

Temps passé à Myddle

(La vie dans les années 1920 et 1930 dans un village du Shropshire, en Angleterre)

Par Ernest Griffiths

Ernest Griffiths est né en 1920 et a été à la Myddle School jusqu'à l'âge de 14 ans.

Tous les récits qu'il raconte ici se rapportent à cette époque et auraient eu lieu dans les années qui ont culminé en 1934.

En 1941, à l'âge de 21 ans, Ernest Griffiths fut enrôlé dans l'armée et retourna finalement à l'agriculture en 1945.

Voici une collection d'articles qui avaient été écrits à l'origine pour être publiés dans le magazine paroissial «The Myddle Messenger » publiés mensuellement et présentés dans leur intégralité ci-dessous.

En repensant aux débuts de l'école, notre famille a ensuite vécu à Lower Houlston, qui est deux miles de l'école Myddle. Comme nous étions cinq ou six à aller à l'école ensemble, nous avons eu un poney et un piège pour le transport. Le piège a été laissé chez le forgeron et le poney sur le terrain, où se trouve le bungalow de Hodnett.

Si je me souviens bien, à l'exception de Castle Farm, il n'y avait que quatre maisons sur
Sur le côté gauche de la route allant de Smithy à Fenemere, tournez à Myddle Wood. Sur ceux
jours, la route traversant le village n'était guère plus qu'une ruelle et que de la pierre brute, pas
Tarmacadam alors.

Je me souviens très bien de l'élargissement de la route, de la pose de pierres, de la terre jetée dessus, puis
pulvérisé avec de l'eau et roulé avec un rouleau compresseur. Je pense qu'ils l'ont appelé 'puddling the stone
en ', en utilisant le sol et l'eau pour tout comprendre. Après le séchage de la surface de la route, une couche de
le bitume a été appliqué, un précurseur de nos routes telles que nous les connaissons aujourd'hui. Quel frisson c'était
à nous écoliers, en regardant tout ce qui se passe en dehors de l'école!

2

Page 3

Pendant mes études à Myddle, M. Percy Porch était directeur et a enseigné aux personnes âgées.
Mme Porch a enseigné aux enfants, et je pense que c'est Mlle Yeomans qui a pris la classe intermédiaire
classe.

Je me souviens très bien quand j'étais dans la classe des bébés, en faisant une remarque plutôt grossière à propos de M.
Porch, qui enseignait le chant, et mon camarade de classe a très gentiment dit à Mme Porch, qui a ensuite
m'a attrapé pour me prendre à M. Porch pour une punition. J'étais plutôt contre le
idée et accroché au bureau, mais elle m'a traîné et le bureau à la porte de la grande salle,
où M. Porch nous a rencontrés et a frappé mes doigts avec la canne pour que je devais me laisser aller. À ce
temps, les enfants plus âgés faisaient du cannage, des paniers, etc., il y avait toujours une bonne quantité de
les cannes trempant dans un bain d'eau pour les rendre plus souples, elles étaient donc bonnes pour la réunion
out punition aussi.

Il y avait alors deux terrains de jeux; les filles et les garçons étaient séparés, et malheur à quiconque
pris du mauvais côté de la clôture.

Pendant l'heure du déjeuner, nous avons été autorisés à quitter les locaux de l'école et souvent en bonne
la météo, nous serions ensemble pour jouer Fox et Hounds; un garçon aurait dix minutes
commencer, puis le peloton donnerait la chasse et essaierait de le rattraper. Aujourd'hui, je frémis à penser à
les risques que nous avons pris parmi les collines et les carrières de Webbscott.

Parfois, nous sommes effectivement revenus à l'école avec une minute ou deux de retard, seulement pour trouver la porte.
fermé à clef. M. Porch nous ignorerait pendant une vingtaine de minutes, puis nous laisserait nous donner quelques

Ma soeur vient de me rappeler quelques petites comptines que nous chantions à l'école, évidemment dehors pendant la pause du dîner quand M. et Mme Porch étaient passés à la école, qui est maintenant le bureau de poste.

*Percy Porch était un homme très bon,
Il est allé à l'église le dimanche.
Il a prié Dieu de lui donner la force
Wallop les enfants le lundi.*

*Bouledogues Harmer Hill attachés dans un stylo,
Je ne peux pas sortir pour les hommes de Myddle.*

(Assez pour provoquer une guerre civile)

En repensant à ce que j'ai écrit, je dois donner l'impression que M. Porch était un monstre, mais il n'était pas vraiment - bon, peut-être un petit! Il n'était pas très gros de toute façon. Dans tous cas, quelques coups de canne ne nous ont jamais fait de mal. Tout cela a ajouté à l'excitation, surtout quand quelqu'un d'autre était le destinataire. Cependant, j'ai toujours aimé l'école et j'avais toujours hâte de passer les examens de fin de semestre. Ce devait être mon compétitif la nature! - ou était-ce parce que cela signifiait la fin du mandat?

M. Porch possédait un ensemble complet de cloches à main et, pendant son séjour à Myddle, il était toujours une équipe de ringers. Quand j'étais dans l'équipe, nous sommes allés au BBC Studios à Birmingham pour participer à une émission intitulée «L'heure des enfants». Noël était aussi un bon moment, parce que nous avons joué des cantiques dans toutes les salles locales: Marton, Shotton, Burlton et Petton, étaient tous occupés par la gentry en ces jours.

J'ai aussi apprécié les séances de jardinage pratiques dans le jardin de l'école. Nous les garçons plus âgés ont chacun été attribué une parcelle, que nous avons dû creuser et planter avec des légumes, et garder libre de mauvaises herbes. Je me souviens d'une année où je plantais des pommes de terre et que j'avais oublié de déplacer la ligne à une extrémité. On dit que les lignes parallèles semblent se rencontrer, eh bien, mes lignes parallèles se sont rencontrées. La preuve était là pour tout voir!

M. Porch avait une voiture et le vendredi après l'école, je devais l'aider à la démarrer. J'ai, bien sûr, tourné la poignée pendant qu'il tournait les boutons (pas de démarreurs électriques alors). La voiture n'a pas été utilisée pendant la semaine, donc c'était un peu stupide à l'occasion.

Je viens de penser à une autre comptine, mais comme c'est pour le messager de l'église, j'avais peut-être

Quand j'étais à l'école, il y avait un «guichet embrassant» en face et nous utilisions le terrain pour le sport - cricket, football, etc. lorsqu'on jouait au cricket, il fallait laisser un temps supplémentaire entre les souches pour esquivant ou sautant par-dessus les baleines

À une occasion, sur le terrain, je me suis battu avec l'intimidateur de l'école, qui est arrivé à un fin soudaine quand il est tombé dans le ruisseau, qui était en pleine crue. Je pense plutôt qu'il doit avoir glissé; Je ne peux pas imaginer que ce sont mes prouesses en boxe qui l'ont mis là. cependant, quelques-uns des gros garçons l'ont pêché et il est rentré chez lui pour se changer. Je suis revenu de peur et de tremblement à l'école, s'attendant à être canné, mais quand B... .. est arrivé en retard M. Porche a dit: "Eh bien, B... ..! Je ne t'ai jamais vu aussi propre », et c'était tout, ouf!

Dans le *Country Corner* du mois dernier , il a été fait référence aux pas dans le rocher de Myddle Hill et moi-même sommes fiers de dire que j'ai été l'un des nombreux utilisateurs de ces étapes. Se lever sur le rock c'était une affaire de doigts et d'orteils, puis nous avons glissé sur un pied. Je pense que le père avait l'habitude de Je me demande pourquoi je portais toujours les boutons dans ma botte droite. Nous avons toujours portait des bottes cloutées pour l'école et à mesure que les clous s'usaient, Père les a remplacées de sorte que la semelle de la botte ne s'est pas usée aussi rapidement.

L'ancienne carrière (remplie et ses maisons construites) était un autre endroit où jouer. C'était utilisé comme dépotoir du village et toutes sortes de choses passionnantes pourraient être découvertes. Quand le crabe Les pommes qui poussaient autour de la carrière étaient en saison, nous avons eu beaucoup de bons combats de crabe. L'ennemi en haut a bousculé les défenseurs en bas qui ont utilisé les vieux couvercles de poubelles, etc. éloignez les crabes qui pleuvent sur eux. Il y avait souvent quelques yeux noirs et sanglants nez quand les missiles ont trouvé la cible.

Mais c'était très amusant et nous avons adoré.

Juste après avoir atteint l'âge de neuf ans, mon oncle qui exploitait le manoir de Houlston est décédé. tout à coup et mon père a acheté la ferme. Donc, à l'exception de mon frère aîné, nous déménagé de Lower Houlston au «Manoir». (Cela semble grand, n'est-ce pas?) Je me souviens transporter tous mes biens du monde dans une brouette vers ma nouvelle maison. Cependant, parce que nous étaiés à un demi-kilomètre de l'école et à ce moment-là, nous n'étions plus que deux Myddle, nous devions nous débarrasser du poney et du piège, et ensuite c'était le poney de Shank. Ah eh bien, l'exercice nous a fait du bien. Du moins, c'est ce que mon père a dit; **nous** n'y **avons** pas cru.

À ce moment-là aussi, j'ai rejoint la chorale de l'église (et toujours là environ soixante ans plus tard) et parce que Mme Nesbit, la femme du recteur, a insisté pour que je me rende directement à la maison. Presbytère de l'école lors des soirées de pratique de la chorale. Là, on m'a donné du thé avec la famille. Il composé de quatre garçons et deux filles, dont l'une très jolie et mon âge, un merveilleux incitation à assister régulièrement à la pratique. Le presbytère était alors presque le double de la taille qu'il est maintenant (le vieux presbytère) et en hiver il faisait très froid, nous avons donc toujours pris notre thé sur de petites tables autour d'un grand feu, très confortable.

Nous avons eu la pratique dans le salon qui était très grande avec un piano à queue à une extrémité. Mlle Walton était alors notre organiste et nous lui jouions toutes sortes d'astuces. Sur une À l'occasion d'un souper de chorale, nous étions assis sur un banc avec Miss Walton à une extrémité. À un signal donné, nous nous sommes levés, le banc s'est redressé et Mlle Walton a été jetée par terre. Bien qu'elle ait maintenant plus de 90 ans, elle parle toujours de ses jours heureux avec la chorale. Elle était un bon sport et a tout pris dans sa foulée.

À peu près à la même époque, notre père a acheté notre premier téléphone sans fil. Je ne sais pas pourquoi on l'appelait sans fil parce qu'il y avait des fils partout, y compris un fil de haut niveau qui s'étend de la ferme bâtiments à la maison, dont le but était de recueillir les signaux sans fil. La magie La boîte a été livrée et installée par Mitchells de Shrewsbury. Le cabinet était d'environ quatre pieds haut, avec une grande corne sur le dessus. La moitié supérieure du cabinet avait un devant rabattable et contenait les "travaux" avec tous ses boutons et cadrans, et dans le fond était l'espace pour les batteries humides qui devaient périodiquement être emmenés dans un garage pour être rechargés. Quelle excitation il y avait quand il a finalement été allumé, tous les cris et les cris pour commencer. Plus de cette histoire passionnante le mois prochain. Ne le manquez pas!

Il y avait une maison d'été dans le tailleur du recteur à Hillside, et un jour où nous étaiés en train de jouer à "Fox and Hounds", pour tenter d'échapper aux chiens, le renard a grimpé chêne qui a suspendu la maison d'été. Quand il a vu que les chiens étaient très proches il rampa le long de la branche suspendue et tomba sur le toit, mais le toit était très pourri et il a traversé tout droit, disparaissant dans un nuage de poussière et de feuilles mortes qui a amorti sa chute. Il n'a pas été blessé et s'est précipité vers la liberté.

Quelques jours plus tard, le policier local rendait visite à l'école, mais bien entendu, personne ne le savait. rien à ce sujet. Ce devait être un **très** grand renard! Je ne citerai aucun nom; peut-être la police cherche toujours le coupable. Après tout, il y a seulement soixante-cinq ans.

PC Mills était notre "bobby" de village et nous, garçons et filles, avions un grand respect pour lui. Il était un homme avec un gros ventre retenu par une large ceinture en cuir, qu'il ne voulait pas hésiter à utiliser sur quiconque se comporte mal - bien, **menacer** d'utiliser - nous avons disparu rapidement si nous

aujourd'hui, le point de l'enlever. (Je pense souvent que quelque chose comme ça ne viendrait pas

Quand j'ai atteint l'âge de douze ans, j'ai passé un examen à la Wem Grammar School et j'ai gagné une bourse pour une place gratuite dans cette école, mais les pouvoirs qui seront décidés pour que mon père n'ai pas les moyens de payer mes études, donc j'ai été incapable de les suivre. Naturellement, la décision bouleversé mon père (il ne savait pas qu'il avait un fils si brillant). J'aurais pu aller à Université (ou prison!)

Le résultat fut que j'étais le seul de la famille à ne pas aller dans un internat, et je suis resté à Myddle - c'est probablement pour cela que je suis si intelligent? Je peux ajouter sans utiliser mes doigts et mes orteils ou une calculatrice.

Myddle School était ravie de se débarrasser de moi quelques jours après mon quatorzième anniversaire - que une honte!

7

On dit souvent que les meilleurs jours de votre vie se passent à l'école et, ayant quitté l'école, j'étais bientôt pour savoir si c'était vrai ou non.

Papa, dans sa sagesse, voulait nous donner une bonne formation en agriculture, alors, en quittant l'école, nous eu à faire un an avec des cochons, et je *détestais les cochons!*

Nous fabriquions du fromage à cette époque et il y avait toujours beaucoup de lactosérum (un produit de fromage) qui a été acheminé de la laiterie à un réservoir souterrain dans la porcherie.

Ici, il a été transporté avec un seau sur une corde, le repas y était mélangé, et le résultat «Goo» a ensuite été transporté dans des seaux jusqu'aux enclos à cochons - un vrai travail, surtout en été quand nous avions une centaine de cochons à engraisser.

Inconnu pour moi, de l'aide était sur le chemin. Mon soi-disant oncle Alf (qui était à la tête d'une plomberie compagnie à Salford) est venu me rendre visite un week-end et m'a regardé nourrir mon cochon. Après un peu alors qu'il a dit "Je pourrais vous faciliter la tâche beaucoup plus facilement" et j'ai pensé "Quel espoir!"

Cependant, quelques semaines plus tard, un camion chargé de tuyaux et de raccords en cuivre est arrivé, plus trois ouvriers, et au bout de quelques jours un système a été installé pour pomper le lactosérum dans un réservoir à niveau d'où tout était raccordé à tous les enclos à cochons, de sorte que tout ce que je devais faire était de porter le repas et ouvrez les robinets et les wiggies ont mélangé leur propre "goo".

Cela ressemblait au paradis, après ce qui s'était passé auparavant. Trois acclamations pour Oncle Alf Rouse! (Est-ce que ce nom vous dit quelque chose? Oui, vous avez bien deviné - il était le grand-père de John Rouse). je J'espère seulement qu'il aurait pu préparer quelque chose pour nettoyer les stylos. Les porcs aiment être gardés propre, et peu importait pour moi, je sentais *toujours le* cochon. Pouah!

S'il te plaît papa, est-ce que je peux retourner à l'école?!

Bien sûr, je ne pouvais pas retourner à l'école, alors ça devait être des cochons. Quoi qu'il en soit, c'était beaucoup mieux maintenant l'alimentation était si facile, mais il y avait beaucoup d'autres tâches à faire, comme celle de lampe nettoyage.

La traite se faisait à la main et en hiver, nous utilisions huit lanternes anti-ouragan pour éclairer le vache, donc une des tâches quotidiennes consistait à laver les verres de la lampe, à couper les mèches et remplissage avec de la paraffine prête pour la traite du soir.

J'ai bien aimé traire; il faisait beau, par temps froid et givré, de s'asseoir entre deux belles vaches chaudes. Il était assez confortable, si bien qu'il était facile de s'endormir, surtout après une nuit tardive! je souviens-toi que mon frère s'est endormi et qu'il est tombé entre deux vaches avec un seau plein de lait qui a coulé à l'égout. Papa n'a pas trouvé ça très drôle, mais c'est ce que j'ai fait! dans le L'été, nous avons traité plus d'une centaine de vaches. Nous avons donc bénéficié d'une aide supplémentaire de la part des femmes de nos ouvriers. et une ou deux autres dames du village; nous avions souvent dix ou douze trayeurs.

Papa fabriquait tous les tabourets de traite à trois pattes et il y a un moment quand il nettoyait un loft à la ferme, j'ai trouvé un tas de sièges de tabouret et un certain nombre de pieds qui étaient évidemment prêts pour les réparations ou le remplacement, mais malheureusement pas utilisé plus fini comme bois de chauffage, mais il ne ramener des souvenirs.

Dans l'étable, le lait était filtré dans des seaux de 5 gallons puis transporté (à l'aide de un joug qui a traversé les épaules) à travers la laiterie à la maison où il était encore filtré dans une cuve de trois cents gallons dans laquelle le fromage a été fabriqué.

Ma mère et mes sœurs ont fait le fromage, donc je n'étais pas très impliqué dans cela sauf pour tourner le moulin à caillé pour broyer le caillé (fromage) avant de le mettre dans les moules, puis sous les presses à fromage. Invariablement, cela se produirait au milieu du déjeuner et lorsque le le fromage était prêt à être moulu, il fallait le faire tout de suite.

Plus le mois prochain.

Au début des années 1930, l'agriculture traversait une période très difficile. Je me souviens de la vente de papa fromage de qualité supérieure à 4½ d la livre, moins de 2 pence dans l'argent d'aujourd'hui, le lait a été vendu au 3½ d / gallon dans les fermes et les porcs que j'ai travaillés si durement à engraisser se vendaient à 5 £ tête, mais bien sûr, un cochon achèterait une tonne de farine de porc.

Avec la formation du Milk Marketing Board, les choses ont commencé à s'améliorer. En 1937, papa était persuadé d'installer une de ces nouvelles machines à traire. C'était très excitant, et quand les monteurs sont venus, ils ont logé chez nous en tant que membres de la famille, et certains soirs nous avons joué aux cartes, généralement New Market, en utilisant des allumettes pour de l'argent.

Après l'installation de la machine, les installateurs sont restés allumés un moment pour nous apprendre à l'utiliser et pour y habituer les vaches (et ce n'était pas facile!) Nous avons eu quelques endroits douloureux faits par donner des coups de pied aux vaches. Comme papa, je ne pense pas qu'ils ont approuvé les nouveaux gadgets.

Papa ne croyait pas que la machine traitait les vaches correctement, alors nous avions des strip-teaseuses (pas de *pas* ce genre!) ce qui signifie que nous avons dû suivre avec un seau et un tabouret pour dépouiller la dernière goutte de lait, mais cette idée n'a pas duré longtemps; nous avons constaté que la machine *ferait* le travail prévu il a été utilisé correctement.

Certains soirs d'été, nous allions en vélo chez mon oncle et ma tante à Webscott où ils avaient un court de tennis *et* cinq belles filles. À une occasion, nous avons dû être vus par notre voisin, M. Jackson, car un jour ou deux plus tard, il a rencontré papa et lui a dit: «Gaffer, vous voulez donner à vos jeunes plus de travail et moins de maté (viande) - il va bientôt mettre un arrêt de leur galéraning ». La fenaison a mis un terme à cela. Nous devons travailler toute la journée heures, pour faire fonctionner les deux fermes ensemble, nous avons fait jusqu'à 150 acres de foin - cela semblait aller pendant des mois.

Je me souviens d'un été très humide, lorsque nous avons mis 6 semaines à nettoyer un champ de 30 acres. Il est très frustrant quand le foin est juste prêt pour le char et que la pluie tombe, vous venez tout recommencer et espérer un temps plus clément.

Nous changeons en vieillissant, mais le temps ne change pas!

Avant la dernière guerre, beaucoup de travail était impliqué dans la fenaison. Il y avait des chevaux tirés machines pour tourner la partie herbe séchée, et nous avons eu une machine appelée Kicker qui vraiment lancé le foin sur le point d'assister le processus de séchage. Malheureusement, il a continué à se donner des coups de pied en morceaux, telle était la vibration. Bien sûr, il n'y avait pas de presses de ramassage, donc le foin a dû être chargé à la main avec des fourches, pris à la cour de la pile et construit dans les bâtons et les piles. Le déchargeur atteint aussi haut que possible à un autre homme dans le "pitch-hole" qui l'a alors jeté

au constructeur de pile ci-dessus. C'était l'une des fois où j'étais coupable de briser l'un des dix commandements, parce que notre voisin proche avait un élévateur à foin actionné par un cheval, qui a tourné dans un "Jenny Ring" qui, avec un système de manches et engrenages, actionné l'ascenseur. Un travail ennuyeux pour le cheval, mais un plaisir pour le déchargeur, toujours déchargement en descente. (Je me souviens juste de la pompe de village à Harmer Hill en cours de travail le de la même façon).

Une moisson, j'ai fait la plus grande partie de la tonte, et parce que les chevaux seraient nécessaires pour d'autres pendant la journée, je devais me lever peu après 4h00 du matin pour commencer. Ça ne me dérangeait pas trop beaucoup, c'était une partie glorieuse de la journée et j'avais deux grands chevaux, Ranger et Blossom à parler à. Ils se sont tellement habitués à la tonte que si la tondeuse commençait à bloquer (comme le vieux les barres de coupe faisaient) ils s'arrêtaient sans qu'on le leur dise, et remontaient pour que le blocage se fasse effacé - généralement causé par le nid d'une souris des champs collé aux points. Vous n'avez probablement pas Croyez-le, mais je vous assure que c'était un fait. Je présume qu'ils pourraient dire quand la charge a augmenté. J'ai vraiment aimé ces chevaux. ils étaient presque humains.

Récolte 1937, un agriculteur local a acheté une presse à balles (il s'agissait certainement du premier dans le Shropshire). Il était Ben Whittingham, dont les champs semblaient cultiver de vieux tracteurs et machines. Cependant, il est venu faire de la mise en balles pour nous. La presse, entraînée par une longue courroie d'un tracteur, était garée dans au milieu du champ et le foin y est poussé au moyen d'un «balayage» monté à l'avant du une vieille voiture, puis introduit à la main dans la presse à balles. Les balles étaient attachées par des bandes métalliques. Le L'opérateur a dû insérer une aiguille spéciale dans la chambre à balles, enfiler deux fils, tirez vers l'autre côté, repoussez les extrémités des fils à travers une autre aiguille et retournez à nouveau pour attacher les fils avant que la balle ne sorte. C'était un peu agité, surtout sur un journée chaude.

Mais je me souviens avoir pris un jour de repos parce que Ben ne cherchait pas où il était en train de se retourner, et reculé dans un étang au milieu du champ. Nous avons dû arrêter de presser jusqu'à ce que les chevaux soient cherché à le ramener avec sa vieille voiture sur la terre ferme. Quel rire - pauvre Ben!

PS On vient de me montrer une photo du Jenny Ring à Harmer Hill.

Deuxième PS Le passage sur le blocage de la barre de coupe rappelait des souvenirs pour un autre Vieux fermier. En essayant de tondre un champ plutôt humide et pourri, les arrêts ont été très fréquent. Pour relever la barre de coupe, utilisez une pédale. À la suite d'une très jour frustrant de go stop go stop go stop et une jambe et un pied très utilisés sur la pédale, des cauchemars ont suivi. Malheureusement, il y avait un petit trou dans l'un des draps du lit. Le lendemain matin, il y avait une feuille supplémentaire complète.

Il y a quelques jours, j'ai vu notre voisin épandre du fumier avec un épandeur de dix tonnes et chargé par une machine capable de soulever jusqu'à deux tonnes de fumier à la fois, et je ne pouvais pas aider en le comparant au même emploi quand j'étais jeune (j'ai oublié depuis quand, c'était long il y a des jours!) Tout le fumier sortait des étables avec une brouette et empilés dans un tas dans le midd. Comme le tas est devenu plus haut, nous avons utilisé des planches de bois qui pour faire rouler la brouette et qu'elle devenait plus raide, il y avait toujours un risque de glissade des pieds loin, et le pousoir atterrissant face vers le bas dans la charge de fumier. Il m'est arrivé plus qu'une occasion, pouah! Mais c'était toujours bon pour rire quand ça arrivait à quelqu'un autre.

En hiver, quand il y avait une bonne gelée, le chargement du fumier se faisait entre les mains. Nous avons utilisé trois chevaux et charrettes, l'un étant chargé à la main (à la fourchette, je veux dire, ce serait un peu brouillon à la main), un chariot serait chargé pour se rendre sur le terrain, et l'autre déchargé dans le champ où il a été retiré du chariot avec un crochet de boue, qui avait un très long manche avec des dents à angle droit. Tout a été tiré en petits tas environ huit mètres une part. À une occasion, le wagoner revint très vite avec le chariot vide et dit "Gaffer! J'ai eu un évêque!" J'ai pensé à quoi voulait-il dire? Je sais qu'il était je travaillais dans le "Chapel Field" mais je ne pouvais pas imaginer ce que l'évêque y faisait. Il transpiré qu'il avait accidentellement renversé la charge entière en un seul endroit, et "ayant un "évêque" était un vieux dicton du Shropshire qui voulait dire que quelqu'un devait le charger à nouveau. Après cela, j'ai entendu dire que cela s'appliquait à d'autres chargements de foin ou de maïs tombés.

Parfois, le karting durait une semaine ou deux, puis l'entreprise de répandre le tout. Pouvez-vous imaginer aller dans un champ de trente acres avec littéralement des milliers de des tas à se répandre? Un peu intimidant, mais c'était généralement un travail d'équipe, et nous nous sommes vite lancés dans la

Habilité à donner à la fourche une rotation rapide au bon moment pour qu'elle se répande uniformément.
Il a été un peu "mucky" ce mois-ci, n'est-ce pas? Je promets de le nettoyer avant le prochain épître.

12

Page 13

Avant 1939, aucun gouvernement ne s'intéressait particulièrement à l'agriculture, mais peu après la déclenchement de la guerre il y avait un changement dramatique.

Une grande partie de notre marine marchande était coulée chaque jour par des sous-marins, et les pouvoirs se rendre bientôt compte que la nation ne pourrait pas survivre sans ses agriculteurs. Au début de 1940, la guerre Comité de l'agriculture a été formé et les membres ont reçu le pouvoir de visiter toutes les fermes du pays pour demander aux agriculteurs de labourer plus de prairies et de décider les cultures devraient être cultivées; la première année, plus de 1,5 million d'acres de terre supplémentaires ont été semés avec des céréales.

Naturellement, beaucoup d'agriculteurs n'aimaient pas savoir ce qu'il fallait cultiver et, bien sûr, ils savaient quoi. étaient les meilleures cultures à cultiver sur leurs propres terres, mais le «guerrier de la guerre» avait le pouvoir de l'exploitation de la ferme si leurs instructions n'étaient pas suivies et, dans des cas extrêmes, pouvaient tourner le fermier et sa famille de leur propre ferme.

En 1941, on a demandé à papa de planter 25 acres de pommes de terre alors que d'autres fermes plus sèches plantaient blé mais, malgré les protestations, il fallait le faire. Le résultat fut que, en raison de la météo, la terre était *trop* humide pour permettre la récolte en automne et elle a été laissée jusqu'à ce que la terre s'était asséchée au printemps suivant. Inutile de dire que la plus grande partie de la récolte était pourrie et fait peu pour aider à stocker le garde-manger de la nation. Heureusement, Houlston a fait pousser le blé le lendemain année - quelqu'un d'autre avait les patates.

Au fil du temps, chaque acre disponible a été labourée, de nombreux terrains de golf et écoles champs cultivés pour aider à nourrir la population (et le bétail). Le «War Ag» avait son propres machines de drainage, et les terres trop gorgées d'eau pour faire pousser du maïs ont été drainées. Alors Vous savez maintenant ce qui est arrivé à nos zones humides et à nos prairies basses.

Parce que toutes nos usines ont reçu l'ordre de fabriquer des «armes de guerre» et d'importer machines agricoles devenait de plus en plus difficile, tout agriculteur souhaitant acheter La machine devait obtenir un permis de «War Ag», qui vérifia que c'était vraiment nécessaire.

Je me souviens de mon père qui avait commandé un nouveau classeur (pour couper et lier le blé). L'ordre a été mis en place avant le semis du blé, mais le liant n'est arrivé que près d'un an plus tard, juste à temps pour la récolte.

Plus le mois prochain sur l'arrivée de notre premier cheval de fer (tracteur).

Peu de temps après que les ordres de labour ont commencé à arriver, et papa a décidé (ou était-il persuadé?) pour acheter un tracteur, alors il est allé voir notre ami, Ben Whittingham, dont le champ, comme je l'ai mentionné précédemment, semblait germer des tracteurs et des outils d'occasion. Ce n'était pas long avant l'arrivée d'un tracteur.

C'était un «Oliver 80» construit en Amérique, mais malheureusement, il n'y avait pas de pneus en caoutchouc, juste des roues en fer avec des pointes et un siège en fonte sans ressorts - c'était une machine idéale pour vous donner un tendre derrière! A cette époque, les tracteurs étaient destinés aux engins de remorquage.

la collecte des machines a dû être adaptée pour une utilisation avec le tracteur. Nous *avons* réussi à acheter un nouvelle charrue de tracteur, et le nouveau liant, quand il est enfin venu, a été aménagé pour les chevaux ou tracteur. Le vieux tracteur a accéléré le travail, en particulier le labour - nous étions maintenant labourer dix acres par jour au lieu d'un ou deux avec la charrue à sillon. (Les tracteurs modernes avec leurs charrues à plusieurs sillons sont capables de labourer jusqu'à quarante acres par jour).

J'aimais couper le maïs avec le tracteur et le liant, mais je détestais devoir me faire prendre gerbes après. Nous avons travaillé à deux, en mettant six ou huit gerbes dans un étable ou «tondre», mais les jours où il y avait beaucoup de vent, les moulins disparaissaient dès leur construction. Papa avait l'habitude de râler chez nous pour ne pas en faire un meilleur travail. Je me souviens de lui dire «Bump 'em down hardly mec, les pailles vont aller dans les fissures dans le sol, ils ne peuvent pas souffler alors », mais ils toujours fait, et c'était une tâche ingrate un jour venteux.

Puis vint le karting; les gerbes devaient être chargées, la tête vers l'intérieur, et malheur au lanceur qui les a mis dans le mauvais sens parce que, le plus souvent, le chargeur serait poussez-les, car avec des gerbes venant des deux côtés du wagon, le chargeur avait pas le temps de les retourner. La même chose s'appliquait lors de la fabrication de la pile, mais c'était alors important de garder le centre de la pile plus haut que les côtés pour que les pailles soient en pente vers le bas à l'extérieur, empêchant ainsi l'eau de pluie de couler dans le centre.

Après chaque chargement, j'ai vu papa faire le tour avec une pelle à long manche, frappant la extrémités du niveau des pailles; il a toujours aimé voir une pile rangée, que ce soit dans une grange ou à l'air libre. Il était vraiment un perfectionniste et nous étions censés être les mêmes.

Vous vous demandez peut-être ce que je vais écrire sur ce mois-ci - eh bien, moi aussi! Peut-être que je doit penser à quelque chose; Qu'en est-il de l'eau, ou de son manque, pour commencer?

Avant 1939, l'approvisionnement en eau de la ferme Lower Houlston était assuré par deux puits de 60 pieds de profondeur, brique doublé, dont l'un était très proche de la maison et l'autre dans le champ non loin.

Ici, au manoir, il y avait trois puits - tous très profonds, à seulement 15 pieds de profondeur. Une qui fourni tout le bétail, était sous la vache hangar; un autre, à la maison, sous le arrière cuisine, fourni le ménage et les produits laitiers via une pompe à main, et le troisième, que mon père et moi avons creusé, était dans le jardin.

Cependant, à l'été 1939, les deux puits de Lower Houlston se sont asséchés. Une équipe bien ennuyée a été appelé et il a été décidé de forer au fond d'un puits. Après avoir descendu jusqu'à 200 pieds ou plus, de l'eau en abondance a été trouvée, mais elle contenait une grande quantité de sel et n'était donc pas utilisable. Il a été décidé que ce serait inutile de forer trop près du même endroit, de sorte que la plate-forme a été déplacé vers un champ à l'avant de la maison au manoir, mais encore une fois c'était un échec parce que à environ 30 pieds, ils rencontrèrent du sable qui coulait (un mélange de sable fin et d'eau) et incapable de passer les garnitures de forage à travers elle, de sorte que, sur les conseils de la Société géologique, la L'exercice a de nouveau été déplacé jusqu'à un point situé du côté de la ferme, à Myddle. Ici, comme prévu, la terre était totalement différente. La perceuse a traversé 62 pieds d'argile solide dans roche de grès et à 156 pieds un approvisionnement illimité en eau a été trouvé. En fait l'équipe de forage pensait qu'il pouvait y avoir un ruisseau souterrain car l'exercice avait pratiquement laissé tomber le dernier neuf pieds, et aucun butin n'a été sorti. Comme l'offre était si bonne, il a été décidé de abandonner les trois puits et approvisionner les deux fermes et deux bungalows à partir du nouveau forage. L'eau est d'excellente qualité et passe également par une usine d'embouteillage à de nombreux hôtels, restaurants et pubs dans le Shropshire et au-delà sous la marque Houlston Manor Eau.

Je pensais aussi écrire sur les noms de champs, car j'ai une carte Tythe datée de 1834, et chaque domaine de la paroisse est nommé et, croyez-moi, il existe des noms très particuliers, mais je suis sûr que l'éditeur dira «c'est trop, c'est suffisant», alors peut-être que ça fera un sujet pour le mois prochain.

Comme j'ai une carte de la paroisse de Myddle en 1839, j'ai pensé que je pourrais peut-être écrire un peu sur les noms de champ.

Ici à Houlston, certains de nos champs sont encore identifiés par leur ancien nom. Par exemple, **le Farthings** était trois champs - **Near Farthing, The Farthing** et **Far Farthing**. Selon le livre de Shropshire Field Names par HD Foxall, le farthing pourrait faire partie d'un plus grand zone ou terre de peu de valeur. Je pense que le dernier s'appliquerait dans ce cas parce que jusqu'à ce que le champ était drainé, extrêmement humide et ne pouvait être pâturé que pendant une courte période au milieu de l'été.

Ensuite, nous avons un **terrain de tailleur** et à côté du **terrain universitaire**. (Avions-nous un collège à Houlston?) Attenant c'est **The Slings**. Sur la carte, il y avait trois champs, c'est-à-dire deux **limaces**, et une **écharpe**. (C'est peut-être de là que David a lancé la pierre qui a tué Goliath)

Les **piscines** viennent ensuite. Il jouxte Myddle Brook et porte toujours son nom en hiver humide. Quelque part dans l'histoire de Gough, il est dit qu'un certain monsieur a volé du bétail autour de la région et les a cachés sur les piscines de Houlston jusqu'à ce que la teinte et le cri s'éteignent, il doit donc avoir été une région très sauvage dans les temps passés. Nous avons ensuite le **Big Sturdy** et le **Little Sturdy**. Je me demande d'où vient «Sturdy»? Au-delà, c'est le **gorsty**; peut-être qu'il cultivait un

beaucoup d'ajones.

Le champ suivant, **Chapel Field**, je *peux* expliquer. Elle jouxte ce qui était autrefois la chapelle Houlston; dans En fait, le bâtiment existe toujours. Combien de chapelles il y avait dans la paroisse! Un autre domaine pourrait être intéressant - **le cockpit**. Je me demande si cela aurait pu être la scène de l'ancien sport de coq se battre dans le passé sombre et lointain. Le reste des champs sont principalement des pâturages de vache ou identifié par la superficie.

Il y a tellement de noms de champs intéressants dans la paroisse que je devrais avoir besoin de tous les Messenger pour écrire à leur sujet. Mais il y a un que je voudrais mentionner, qui est juste dans Myddle. Le terrain sur lequel se trouve actuellement l'école s'appelait **The Field, à côté de Mary Griffiths**. Je ne comprends pas ce que ma femme faisait à Myddle en 1839.

16

Page 17

Mes deux derniers articles ont dévié de mon plan initial, alors je retourne maintenant à la guerre années.

Peu de temps après Dunkerque, M. Churchill a demandé à des volontaires de constituer une force de défense locale. la réponse a été accablante, peut-être parce que c'était peu de temps après le paquebot de luxe «City of Bénarès »a été torpillé au milieu de l'Atlantique alors que plus de cent enfants étaient conduits en sécurité au Canada, et seulement dix enfants ont survécu.

Certains de mes frères et moi sommes allés à la première réunion à Albrighton Village Hall, organisée par Monsieur Sam Mayall. La réponse de la paroisse a été telle qu'il a été décidé de créer un peloton à Harmer Hill. M. Geoff Glover a été nommé commandant et nous avons rapidement pu pour mener à bien nos tâches en tant que force de défense locale. Notre arsenal en ces premiers jours consistait de quelques fusils et fusils de sport, et beaucoup de fourches et de piques faits maison. Nous étions étant donné le pouvoir d'arrêter tous les véhicules sur les routes la nuit tombée, et divers des barrages routiers ont été mis en place. L'essence était strictement rationnée et toute personne utilisant une voiture devait avoir un très bonne raison pour le faire. C'était incroyable ce que beaucoup de veaux et de sacs de pommes de terre avaient être livré la nuit; la chose étrange était que les veaux et les pommes de terre étaient encore dans le boot sur le retour! (Les jeunes agriculteurs font leur cour, peut-être?) Je me demande ce qui serait arrivé si nous avions arrêté une voiture pleine de parachutistes allemands armés à la les dents?

Environ un an plus tard, la force a été rebaptisée "The Home Guard" et nous avons commencé à recevoir des informations. uniformes et 303 fusils. Notre commandant a écrit une chanson sur le peloton, mentionnant presque chaque membre. Cela va comme suit:

*Nous sommes membres de la Home Guard
Du peloton Harmer Hill.
Nous avons répondu à l'appel de Winston
Pour vous, nous allons prouver un avantage.*

*Nous avons des fourches et des fusils
Et des tranchées dans l'argile,
Et les vilaines barricades
Pour barrer le droit de passage.*

*Un matin, alarmé, le village se réveilla,
Un coup de fusil il est venu,
Mais seulement Thomas Stockton
Avec son jeu de tir à la carabine.*

Je souhaite que je puisse m'en rappeler plus, mais s'il vous plaît, s'il y a quelqu'un avec une copie, je devrait être ravi d'avoir de vos nouvelles.

(J'étais en service avec Tom quand il a tiré sur le lapin, mais le propriétaire de Bridgewater est venu dans sa chemise de nuit et l'a réclamé!)

17

Page 18

En 1940-1941, des navires allemands ont coulé des milliers de tonnes de navires marchands alliés. sous-marins. Les approvisionnements en nourriture de toutes les descriptions devenaient très rares et avaient strictement rationné, mais ici, à la ferme, nous avons eu la chance de pouvoir cultiver notre propre légumes et de tuer un cochon (sous licence) pour notre propre usage.

Je pense que notre principale préoccupation était la grave pénurie de nourriture pour le bétail. Tous les aliments importés avaient arrêté, mais je me souviens de quelques gâteaux de coton et d'arachides arrivant à l'occasion, et qui est venu en dalles d'environ trois pieds sur deux qui ont dû être mis à travers un broyeur à gâteau qui a été tourné à la main. La seule alternative était de produire plus de nourriture pour le bétail, donc nous labouré encore plus de terres pour cultiver des mangolds, des navets et le chou frisé, et comment je détestais avoir à couper et transporter le chou en hiver! Il a atteint cinq ou six pieds de hauteur avec des tiges comme du bois, et chaque fois que vous tentiez d'en couper un, vous étiez inondé d'eau (ou de neige). Souvent il était couvert de glace et tout devait être ramassé à la main.

Nous avons également fait de l'ensilage, et c'était un travail très dur. L'herbe a été coupée avec un tondeuse ordinaire, puis chargée à la main sur des charrettes, puis déchargée dans bacs en fil métallique de soutien doublés d'un papier imperméable très résistant. Lors du remplissage, l'herbe avait être piétiné (oh! mes pauvres jambes), et tous les quelques centimètres d'herbe une canette de mélasse noire a été mis sur. Nous avons seulement dégagé environ deux acres par jour. Comparez cela avec notre fourrage moderne les récolteurs, capables de récolter de 80 à 100 hectares par jour.

En hiver, tous nos bovins étaient gardés à l'intérieur. Toute cette nourriture devait donc être apportée avec brouettes. Les mangolds ont été soumis à une machine qui les a tranchés en gros morceaux puis mélangé avec de la paille hachée, qui a également été passé à travers un coupe-paille pour hacher le paille en petits morceaux. Tout cela a été fait à la main et, en y repensant, je me demande comment fait face à tout cela.

En 1941, des filles de la terre ont commencé à arriver dans les fermes, et les pouvoirs en place ont décidé que je n'étais pas plus besoin. Quelques jours après Noël 1941, j'ai reçu un message de la guerre Le ministère a déclaré que la guerre n'allait pas très bien. Vais-je aller aider, et j'ai gentiment a dit que je le ferais, alors c'était la fin de mon activité agricole pour les quatre prochaines années et demie.

(Une bonne chose que je suis allé cependant; nous avons gagné à la fin. Je me demande ce qui se serait passé sans mon aide!)

Peu de temps après avoir reçu mes convocations à la fin de 1941, j'ai été convoqué à un entretien pour décider quelle branche des services je souhaite rejoindre. Je pensais autre chose que le Infanterie (trop de pied en slogging), j'ai donc demandé à rejoindre l'équipe au sol de la RAF. J'avais déjà entendu dire que si vous étiez cuisinier dans la vie civile, il était probable que vous deveniez mécanicien, et si mécanicien dans la «rue civile», vous deviendriez probablement cuisinier!

Imaginez ma consternation lorsque l'ordre m'est arrivé de me rendre à un dépôt d'instruction d'infanterie à Nottinghamshire. J'ai vraiment apprécié l'exercice et la formation aux armes, mais oh! Comment j'ai détesté la baïonnette pratique, en hurlant, en chargeant des sacs de paille avec des baïonnettes à portée de main. Remercier bonté je n'ai jamais eu à l'utiliser contre un être humain.

Surprise, surprise, au bout de six semaines d'entraînement très intensif, on nous a dit: «Tu es maintenant des soldats pleinement qualifiés; voici votre carte de chemin de fer pour rentrer chez vous pendant sept jours. Vous serez être informé de votre prochaine destination. "Cette fois, j'ai été agréablement surpris - je devais faire rapport à N ° 5, Bataillon d'entraînement des pilotes RASC en poste à Mansfield et aux alentours, à quelques miles de l'endroit où j'avais reçu ma formation initiale. Nous étions plus d'une centaine En arrivant ce jour-là, nous avons été bientôt préparés avec des billets dans la région. Moi, avec une vingtaine d'autres se sont retrouvés dans le Working Men Club, qui avait été repris par l'armée.

Le bataillon a formé des conducteurs pour toutes sortes de véhicules, des voitures d'état-major aux véhicules lourds. y compris les transporteurs de citernes (cinquante tonnes de chargeurs). Le matin après mon arrivée, parce que je avait conduit avant mon appel, un sergent m'a emmené sur un test de conduite, d'abord dans un Humber voiture du personnel, puis dans un camion à six roues, que j'ai assez bien géré.

Quelques jours plus tard, j'ai été convoqué par le commandant de la compagnie, qui a déclaré: «Nous sommes très manque d'instructeurs de conduite, vous serez récompensé par une bande et rejoindrez le personnel permanent. "Je ne pouvais tout simplement pas y croire - moins de deux mois après ma commande, j'étais un Caporal suppléant avec un poste d'instructeur, peut-être pour la durée de la guerre. Quelqu'un en place ci-dessus a dû s'occuper de moi. Pouvez-vous supporter quelques expériences de guerre? Si non, ne lis pas mon prochain article.

Mansfield a dû être quelque peu impressionné par la tournure des événements après le déclenchement de la guerre. le la salle de danse principale a été prise pour servir de cantine de l'armée, des deux grands garages et de salles d'exposition ont été annexées à l'usage de l'armée, l'hôtel de ville a été pris en charge pour les étaient un certain nombre de maisons privées, et la salle de l'église paroissiale a été prise pour une marine, Cantine de l'Armée et de l'Armée de l'Air.

En plus de rater le «confort de la maison», j'appréciais beaucoup mon nouveau style de vie. Un nouveau lot de les futurs conducteurs sont arrivés toutes les six semaines et, pendant cette période, ils ont été formés pour conduire tous les véhicules. types de véhicules, ainsi que l'entretien général. Peut-être la partie la plus angoissante de

le travail consistait au travail du convoi, en particulier la conduite de nuit. Le convoi serait composé de 100 camions, en fonction du nombre de conducteurs apprenants disponibles, et seul le premier camion a été autorisé toutes les lumières avant et, bien sûr, ils ont été encapsulés pour les empêcher d'être vue d'en haut. Les autres devaient s'appuyer sur une petite lumière située sous l'arrière de la plancher du camion, qui brillait sur une tache blanche peinte sur l'essieu arrière. On ne nous a jamais donné la itinéraire - seul le premier conducteur le savait - vous pouvez donc imaginer ce qui se passait si un conducteur tombait trop loin en arrière et a perdu le camion devant nous. Parfois, la moitié du convoi revenait à base avec le reste dispersés sur une campagne très sombre. (Heap gros problème le lendemain matin). Bien sûr, aucune lumière ne pouvait être allumée nulle part, ville ou pays, et tous les panneaux de signalisation avaient été enlevés, donc c'était un peu difficile la nuit.

Cependant, la vie avait son côté le plus lumineux. Je me suis fait de très bons amis, dont certains encore rester en contact avec. Un, je m'en souviens très bien. À une occasion, il a renversé un camion de la salle d'exposition automobile sans ouvrir les immenses portes en verre, et une autre fois, certains d'entre nous étaient se reposer sur nos lits un dimanche après-midi (c'était dans la salle des banquets de la mairie) quand une paire de bottes s'est écrasée à travers la fenêtre. Quelqu'un a dit: "Je parie que c'est Donovan", et c'était. Il était allé chercher ses bottes à l'atelier de réparation et traversait la place, en les balançant par les lacets lorsque les lacets se cassaient au mauvais moment. Il était toujours appelé "Smasher Donavon" pour le reste de notre séjour à Mansfield!

20

Il y avait un certain nombre de mines de charbon autour de Mansfield, étant le centre de la Houillère du Nottinghamshire, et en 1942 un autre choc a frappé la région parce que beaucoup de les mineurs dans la vingtaine ont été appelés pour l'armée. Whitehall a décrété que tout les jeunes hommes de 16 à 18 ans devraient être obligés de travailler dans les mines de charbon. Ils étaient connus sous le nom de «Bevan Boys» car c'était un ministre du nom de Bevan (ou était-ce Bevin?) qui en était à l'origine, mais c'était un choc terrible pour ces jeunes garçons, la plupart dont n'a jamais été près d'une mine de charbon. Les pauvres gars n'avaient pas le choix - ils n'étaient pas vieux assez pour l'armée, il était donc dans les fosses avec pick et pelle, pas de machines de coupe du charbon et des convoyeurs en ces jours.

Toujours en 1942 et la nourriture dans tout le pays devenait rare, le Service volontaire des femmes mettre en place une chaîne de cafés à travers le pays pour que la population civile soit en mesure de obtenir au moins un repas chaud par jour. Ces lieux de restauration sont devenus connus sous le nom britannique Restaurants. L'un a été ouvert à Mansfield, où il était possible d'avoir une bonne santé déjeuner pour 1 / 6d (7 & p). Il a parfois fait un changement de l'armée intimider boeuf et horrible des rissoles.

En raison du bombardement continu de nos principales villes, l'approvisionnement en boyaux à incendie a commencé épuisé, et au printemps 1942, de nombreux agriculteurs du Nottinghamshire ont été chargés de lin végétal, dont la fibre était utilisée dans la fabrication de boyaux à incendie. La racine de la plante était le principal fournisseur de fibres nécessaires, il a donc fallu arracher toute la récolte à la main; il n'y avait pas de travail disponible dans les fermes, alors beaucoup d'unités de l'armée locale ont été appelées pour aider, et heureusement notre compagnie en faisait partie. C'était un travail pénible, mais nous avions On s'amuse beaucoup, surtout quand les lapins ont commencé à s'écrouler à la fin du patch.

C'était bien de s'éloigner de la conduite pendant une semaine ou deux et, pour ma part, j'étais de retour étais-je vraiment appartenu - l'agriculture.

À la fin de 1942, je fus autorisé à rentrer chez moi pendant neuf jours. C'était génial d'être de retour à la maison mais, Dieu merci, il y avait eu pas mal de changements en mon absence. Tout d'abord, il y avait une batterie de projecteurs et une batterie de canons anti-aériens à terre, juste à côté du chemin Balderton entre Newton et Alderton.

Sleap Airfield était en cours de construction, ce qui a eu un effet sur nos deux fermes. Des terres ont été enlevées au bas de Houlston et, comme les deux fermes étaient alignées sur les pistes principales, nous avons perdu beaucoup d'arbres matures. Peu de temps après la mise en service de l'aérodrome, beaucoup des poteaux avec des lumières sur le dessus ont été érigés à travers les deux fermes. Ils ont été placés sous la forme d'une lettre Y qui guidait l'avion jusqu'au début des pistes. Les lumières étaient seulement allumées quand un avion identifié allait atterrir. Les premiers occupants de l'aérodrome étaient des bombardiers de Wellington, et c'était quelque temps en 1943 qu'on n'avait pas réussi à faire, et s'est écrasé sur la limite de notre ferme, juste à côté de Alford Farm.

Cependant, ma permission était bientôt finie et c'était de retour à Mansfield pour être accueilli par la nouvelle que je devais me présenter au bureau de poste de l'armée à Matlock, où on m'a dit d'aider à trier la courrier pour toutes les unités militaires dans le Nottinghamshire. C'était un travail vraiment «moelleux», la nourriture était première classe, et j'étais logé dans une belle maison privée avec une vue magnifique sur Matlock, mais Malheureusement, cela n'a duré que trois mois, puis la formation de conducteur a été rétablie.

A cette époque, tous les véhicules de notre société étaient garés, cachés dans les bois autour de la zone pour éviter tout risque de bombardement, mais au début de 1943, on pensait que le risque de se faire bombarder avait reculé, et il a été décidé de fermer une des routes de Mansfield pour permettre à un véhicule de se garer. Il était plus pratique pour l'armée, mais mauvais pour les habitants locaux. Peu de temps après le déménagement Je me suis retrouvé dans le pétrin. On prétendait qu'un camion avait été volé dans le parc pendant la nuit quand j'avais été responsable de la garde. Je me sentais très confiant que ce n'était pas le cas, mais néanmoins j'étais debout devant le commandant et suspendu de ses fonctions en attendant demandes de renseignements supplémentaires. Cependant, j'avais de très bons amis, qui ont visité tous les foyers de la région et, heureusement pour moi, un monsieur a vu un camion quitter le parc quelques minutes **une fois que** ma garde a été libérée, je me suis sentie «dégagée» et de retour au travail.

Il est apparu que l'un de nos conducteurs apprenants l'avait pris parce qu'il en voulait à un des instructeurs qui se trouvaient être de garde cette nuit-là. C'était sa malchance qu'il confondu le vol!

1943 fut une année très occupée pour la formation des conducteurs. Nous ne savions pas alors mais bien sûr tout était fait partie de la préparation du jour «D» de 1944. Une chose qui me frappa plutôt avec force fut le fait que les nouveaux arrivants de stagiaires vieillissaient avec le temps; un pointeur sur le fait que l'offre de jeunes hommes commençait à se tarir.

En dépit d'être si occupé, j'ai réussi à fréquenter l'église paroissiale de Mansfield assez souvent et c'est là que j'ai rencontré deux familles avec lesquelles je suis devenu très ami; ils étaient liés les uns aux autres et Noël cette année-là était plutôt spécial car nous nous sommes tous réunis et j'étais invité à amener des amis de l'armée avec vous. Je ne pouvais pas être à la maison pour Noël, mais nous avions un bon moment et je leur suis toujours reconnaissant pour leur amitié; nous restons toujours en contact entre eux, même après 53 ans. Deux des garçons étaient des «Bevan Boys».

Un jour, en triant un tiroir dans un tiroir, je suis tombé sur mon livre de solde de l'armée. Il est plein de informations inutiles telles que l'obtention de ma première bande (promotion élevée en effet). ma le salaire hebdomadaire a été augmenté à 21 / - (1,05 £). Également en juin de cette année, on m'a accordé quatorze jours de congé agricole pour rentrer à la maison pour aider à la récolte. À mon arrivée à la maison, j'ai trouvé plus de changements. La RAF avait installé un champ de tir de bombardement sur la terre ferme entre Sleaford et Bilmarsh et toute la journée, tous les jours, des bombardiers bi-moteurs d'Oxford rasaient les cimes des arbres autour d'ici, pratiquant le bombardement à basse altitude. Je présume que le mécanisme de libération de la bombe était équipé d'une caméra qui a photographié la zone cible. Certains jours, des bombardiers en piqué étaient utilisés, et c'était encore pire - le bruit était horrible quand ils se sont retirés du lecteur.

Mes pensées remontent à la récolte cette année-là, lorsque nous chargions des gerbes de blé sur un champ loin de la zone cible et nous avons eu l'aide de deux prisonniers de guerre italiens, dont l'un était chargement. Nous avions presque chargé quand j'ai entendu un cri et le chargeur a disparu au cours de la retour de la charge! Je me précipitai à l'arrière du wagon en espérant le retrouver avec un véhicule cassé. jambe ou pire, parce qu'il était tombé au moins 12 pieds sur le sol comme du béton, mais il était se remettre sur pieds, riant sa tête. Quand il retrouva ses esprits, il dit: «De patron, il a traîné la balle ». Chaque fois que le wagoner déplaçait le wagon, il criait toujours «How'd Ya», ce qui en anglais signifie «hold fast», mais à cette occasion le pauvre vieux chargeur n'avait pas entendu l'avertissement en raison du bruit de l'avion et s'était déséquilibré.

Ce sort à la maison était un travail difficile, mais c'était génial d'être «de retour à la terre» même si était que pour une quinzaine de jours.

Malheureusement, mes congés agricoles ont pris fin et le retour à Mansfield a été plutôt difficile.

avenir douteux dans la formation des conducteurs. Dans les jours qui ont précédé le jour J 1944, nos apports de les conducteurs potentiels devenaient de moins en moins et nous nous sommes retrouvés plus en tant que général unité de transport, apportant des rations de nourriture et des fournitures aux différentes unités militaires laissées sur place. Nottinghamshire et les comtés environnants, mais nous avons tous réalisé que les jours du 5 Les bataillons d'entraînement RASC étaient numérotés.

Pour finir, c'est arrivé tôt un matin de septembre. Sans préavis nous avons été appelés de nos lits et on nous dit d'emporter tout notre équipement et de nous rendre au parc de véhicules, car nous devons déménager dehors dès qu'il faisait jour. Chaque camion disponible devait se rendre dans une grande armée dépôt à Long Marston près d'Aylesbury, chargé des tronçons du pont Bailey devant être livré sur les rives du Rhin à la frontière allemande. On nous a dit que le Les forces britanniques approchaient de la rivière et avaient envoyé une demande urgente de pontage Matériel.

C'était donc un au revoir à Mansfield et à mes amis, pas le temps de leur faire savoir que nous étions en quittant. Un jour, nous avons eu un beau boulot en Angleterre et le lendemain, qui sait? J'avais une idée que si l'armée allemande nous voyait décharger des sections de pont sur la rive du fleuve, ils nous donneraient une bon accueil chaleureux, mais c'était dans quelques jours.

En fin de soirée, le premier jour, nous étions tous chargés pour le voyage à Tilbury. accostera le lendemain dans la péniche pour le passage de notre Manche à Dieppe. Chaque bateau transportait huit ou dix camions. Ils ressemblaient à des barges à fond plat avec une rampe les deux extrémités. Heureusement, la mer était calme car il ne fallait qu'un léger frottis pour les fixer bascule, et je ne suis pas un bon marin. Nous avons navigué dans la nuit et sommes arrivés au large de Dieppe le après-midi Je n'étais absolument pas préparé à la dévastation totale de la zone portuaire - les lignes de chemin de fer ont été déchirées et les énormes grues à quai ont été complètement détruites.

Notre transport n'ayant pas pu entrer dans le port, nous avons dû attendre la marée haute lorsque nous avons ont pu conduire à la plage. Après avoir débarqué, nous avons été dirigés vers une assemblée zone où toutes les charges ont été vérifiées et les camions numérotés de sorte que toutes les sections du pont arriver en séquence, ce qui facilite la tâche aux ingénieurs royaux qui construisent le pont. nous Resté à Dieppe pour la nuit pour être prêt pour un départ tôt le lendemain matin. Avant de partir nous entendu dire que les ingénieurs avaient nettoyé et réparé un quai et que la première réserve britannique le bateau était dû n'importe quel jour; avant que toutes les fournitures avaient atterri sur le Mulberry temporaire Harbour which was now getting too far behind the British Forces.

Before leaving the Dieppe area we were given a prep talk by our Commanding Officer who gave us the welcome news that the British Infantry had now gained a foothold on the German side of the River Rhine, so now there would be much less risk of being fired on during the unloading of the bridge sections; in any case we should be unloading during the hours of darkness. (Hooray, I didn't fancy being a sitting duck for the Germans to shoot at!)

So it was with much lighter hearts that we set off on our journey across France and Belgium to the Rhine in the Cologne-Krefeld area. The roads were in a dreadful state due to the bombing and heavy traffic, first by German tanks and then by British and American armoured divisions. The first town of any size was Abbeville, almost totally destroyed. It was not surprising that the local population did not welcome us with open arms. After all, the Brits had helped to devastate the area. I felt very sad to see the lovely old towns of Arras Douai and Liege all destroyed.

We parked up for the night near the ruins of Liege; next morning on to Aachen and Krefeld where we were held up to wait for the darkness and then on to the unloading area. The whole district appeared to be full of tanks and heavy guns, obviously waiting to cross the river, so I imagine that our delivery was very welcome.

We were all wondering what would happen to our unit after completing our task. Instructions soon arrived. We were to be incorporated into Monty's Eighth Army and to

return to Dieppe to provide transport for the supplies now beginning to come into the port, so now we found ourselves (and trucks) at a depot at St Valery within sight of England on a clear day. To start with, it was mainly petrol and ammunition which we transported up to the forward supply dumps near the German border. After a while the petrol stopped coming and we discovered that it was because of PLUTO, an abbreviation of "Pipeline under the Ocean", and now petrol was being pumped across to Belgium and Holland. It appeared that nothing was impossible when it was to help the war effort. At least it stopped the theft of petrol by French civilians. We discovered that, whilst climbing slowly up the hill outside Dieppe, young French lads were climbing up onto the back of the trucks, throwing cans off to be picked up by their mates and hidden away, probably a very lucrative venture. After this thieving was discovered, we carried an armed guard on every load.

25

Page 26

At last the war was going in our favour and despite various setbacks, the Allied Forces were pushing ahead into Holland and West Germany and, having worked from Dieppe docks for several weeks, our company was under orders to move up nearer the German border. Après delivering our last load of supplies we were to report to an area near Eindhoven in the Netherlands. There we were billeted in various houses still occupied by some of the owners, and what a welcome we received! So different from the reception we received in France. There, in Eindhoven, we were the conquering heroes, although I must admit I felt a bit guilty about that because the only conquering we had done was the awful roads and some very unreliable vehicles.

Next morning, after settling in and getting the cook-house organised, (very important) we were told to report to a sand quarry where our trucks were to be loaded up with sand (and I thought there was a war on!). when we reached the unloading area I began to understand – we were to build a bank of sand around a series of huge petrol storage tanks. I wondered if this was the terminal for "PLUTO" The idea was to build up banks of sand around each tank, leaving enough space to contain the contents of the tank in the event of it being ruptured by enemy action or otherwise. In this way, should there be a fire, the burning petrol could not spread over the whole site. As mentioned previously, almost all our trucks were getting very tired and we were continually having problems. I was driving a six-wheeled Canadian Ford at the time, and if much more than a ton was loaded on it, I had an awful job to coax it up the slope out of the quarry.

Our Commanding Officer had tried to get some replacements, but was told that none was disponible. In any case he was told that it did not matter if it took until the end of the war to build those "Bunds", so it just went to show what a very important unit we were. I thought that we might as well go home (we wouldn't be missed - or would we?)

After about three weeks, someone somewhere remembered us and we were detailed to go up to the forward areas to collect prisoners of war for transport to POW camps back in Belgium and France. I suppose I should not have felt sorry for the enemy but they were so shattered and dejected, many of them only young lads of sixteen and seventeen; after all, they didn't vouloir aller à la guerre plus que nous avons fait.

La marée de la guerre tournait maintenant de plus en plus en notre faveur et nous allions plus loin dans l'Allemagne pour recueillir des prisonniers de guerre, et encore une fois, nous avions ordre de passer à autre chose, temps à une zone entre Minden et Osnabrück et, parce que nous allions de l'avant afin rapidement, nous n'avons pas le temps de nous en sortir avec des billettes avec un toit au-dessus de nos têtes. Nous avons dormi dans l'arrière de nos véhicules (pas très à l'aise) avec une cuisine de l'armée mobile en présence.

Il était évident que la guerre ne pouvait durer beaucoup plus longtemps - nous n'avions vu aucun Allemand avion pendant des semaines. Puis vint la nouvelle que nos forces avaient rencontré l'armée russe le l'Elbe. Nous repartions maintenant pour Lunebourg, non loin de Hambourg, et nous étions retourner aux transports en commun, en travaillant depuis les quais de Hambourg (ce qui en restait). la ville elle-même avait fait l'objet de plusieurs attaques incendiaires et avait été pratiquement détruite par un incendie; C'était si triste de voir une ville aussi merveilleuse en ruines.

Bien que la guerre soit pratiquement finie, des réserves y affluaient, principalement de la nourriture et des articles de réserve. des pièces pour véhicules et chars, car il y avait bien sûr des milliers de soldats en Allemagne. Vers la fin du mois d'avril et le début du mois de mai, de nombreuses troupes se sont installées dans la région de Lunebourg. et certainement plus «haut de gamme» que je l'avais vu tout au long de la guerre et il était évident que quelque chose se préparait. Ce que nous ignorions, c'était que l'armistice était sur le point d'être signé dans une caravane sur Luneburg Heath, pas très loin, mais quand les nouvelles ont cassé quoi soulagement, même si cela n'a eu que peu d'effet sur notre société. Nous avons continué comme avant; la nourriture avait plus que jamais car il y avait des milliers de personnes déplacées à nourrir aussi. C'étaient les travailleurs que Hitler avait chassés de force de leurs maisons en Lettonie et L'Estonie doit travailler pour l'effort de guerre allemand. C'était quand même bien de pouvoir sortez sans casque d'acier, masque à gaz et fusil à portée de main.

En parcourant mon registre de service et de solde de l'armée, je remarque que j'ai été récompensé de neuf jours congé à domicile, le premier pour dix-huit mois, à compter du 17th Peut. C'était très excitant et bien d'être de retour à la maison mais c'est bientôt fini et c'était le retour en Allemagne mais au moins était sans la menace d'une action ennemie, ou alors je pensais, mais à l'arrivée de retour avec le Compagnie, on m'a dit que nous recevions tous les coups nécessaires pour le typhus, etc. et étaient en attente de transfert en Extrême-Orient. La guerre avec le Japon était loin d'être Nous savions tous que les Japonais se battraient jusqu'au bout.

During the writing of this epistle it has made me think of what a lot of parents must have suffered when seeing off their sons (and daughters) not knowing whether they would ever see them again, my own parents included, because my elder brother was in the Royal Navy.

The weeks were slipping away and still no sign of transfer to the Far East. We had now moved into billets on the outskirts of Hanover and were usefully employed in transporting displaced persons back to their countries of origins, mainly Latvia and Estonia. Ils étaient long and tiring journeys, but well worth it just to see the joy on the faces of the people who were being returned after being forcibly removed from their homes to work for the German war effort.

One of my happier memories of Germany was of the long avenues of lime trees in Hanover. Whenever I smell the scent of lime in the spring now it takes me back to the weeks that we spent in that city. It also reminds me of my schooldays because there was a large lime tree in the school playground.

Earlier in August, there were rumours that a new type of bomb had been dropped on Japan and that the war would soon be over. What a relief it was when the Japanese surrendered on August 15th. I don't think that any of us fancied jungle warfare. I know that many people think that the atomic bomb should never have been used but there is no doubt that it saved many thousands of British and American lives (my own included) because I am sure that the Japanese would have fought to the bitter end. I thought that now we should soon be back home but it was not to be. But I *was* sent home on September 9th for twenty-eight days agricultural leave to help with the harvest.

On return to Germany I was told that we were all moving back to England any day, but it was not until six months later that we finally left for a transit camp in Kent. After a few days there we were sent on to a demobilisation centre in Oulton Park, Cheshire to be issued with a suit of clothes and a raincoat as well as ration books and a civilian identity card. Il était très exciting but also very amusing. We had dispensed with one uniform only to be issued with another because most of the suits were identical and for months after it was easy to tell who had served in the army because of the 'de-mob' clothes. However, we were then taken to Beeston Station with a railway pass to Stafford and that was it! ("We have finished with you maintenant les gars, vous pouvez faire votre propre chemin à la maison à partir de là. "J'ai pu appeler à la maison pour obtenir quelqu'un pour me chercher à Stafford et la famille ne savait même pas que j'étais de retour Angleterre.

C'était donc le vendredi saint 1946 et j'avais été absent quatre ans et quatre mois. Maintenant c'était retour au travail avec vengeance, car la nourriture était encore très rare.

C'était bien d'être à la maison, mais quelques jours plus tard, j'ai eu un choc assez désagréable. Tout rationné et des coupons ont dû être produits pour obtenir de la nourriture, des vêtements, de l'essence et beaucoup d'autres articles. Pendant mon service militaire, il n'était pas question de pénurie; il y avait toujours beaucoup à manger, bien que de qualité douteuse - œuf en poudre, lait en poudre, tout séché, plus des tonnes de rissoles et gâteaux aux pommes de terre, parce que les cuisiniers ne pourraient rien faire de plus passionnant.

De retour à la maison, la ration de viande de la semaine était à peu près aussi grosse qu'un cube Oxo, comme pour les fromages. et le beurre et le sucre étaient encore plus rares. Je me souviens très bien que ma mère rentre à la maison avec les rations, peser soigneusement le sucre - beaucoup pour la cuisson, le reste divisé également entre nous. Nous avions chacun un pot de miel avec notre nom, donc si nous étions trop gourmand au début, nous devions nous en passer pour le reste de la semaine.

Heureusement, j'ai gardé tous les livres de comptes agricoles à partir de 1946; j'ai donc accès à un grand beaucoup d'informations, certaines intéressantes, d'autres inutiles. La ration d'essence semble avoir été dix gallons par mois, ce qui coûte 19 shillings. 2d - environ 9 & p par gallon.

Il semble que nous ayons eu beaucoup de pommes en 1946, car Phillips a effectué plusieurs paiements.

Magasins à Shrewsbury et deux paiements pour des envois envoyés à un M. Impey à Alderney.

Toutes les ventes de bovins, de moutons et de porcs ont été effectuées au ministère de l'Alimentation et cela jusqu'en juin 1954, date de la dissolution du ministère, sans doute parce que plus de nourriture était maintenant importés d'Amérique en vertu d'un contrat de crédit-bail.

Je trouvais un peu difficile de travailler à la ferme, surtout après ne pas avoir fait beaucoup de travail manuel pour plus de quatre ans, mais il y avait beaucoup de travail de «prisonniers de guerre» disponible. Je remarque que le paiement de leur travail se poursuit jusqu'en juin 1948; il semble que le dernier des Allemands et Les Italiens n'ont été rapatriés qu'à la fin de cette année.

Beaucoup d'hommes étaient employés dans les fermes à cette époque. Par exemple, la betterave à sucre était très travail intensif et dès que les jeunes betteraves ont été établies, des bandes d'hommes munis de houes travailleraient à travers la culture, assommant les plantes en surplus pour laisser un espace de neuf pouces entre les plantes et puis une semaine ou deux plus tard, le processus a été répété pour assommer les mauvaises herbes et pour s'assurer qu'il ne reste plus que des plantes isolées.

Je me souviens d'une vingtaine d'hommes travaillant dans la betterave dans une ferme voisine. Aujourd'hui le les betteraves sont semées séparément avec une perceuse de précision et pulvérisées pour tuer les mauvaises herbes, avec un homme fait le travail au lieu de vingt.

J'écris cet article dans une belle pièce chaude et dehors il neige et souffle et il m'a rappelé que les agriculteurs et leurs travailleurs des années passées devaient être très race rustique. Dans le message du mois dernier, j'ai écrit sur le semis et le binage de la betterave à sucre culture et c'est la période de l'année pour la récolte.

Dans les années quarante, il n'existait pas de machine à récolter les betteraves et la récolte a été entièrement levée. main. Tout d'abord, une charrue spéciale tirée par un cheval était utilisée pour passer sous la betterave eux, suivis par des hommes travaillant par paires; le premier a tiré la betterave en deux, les a frappés ensemble pour faire tomber le sol et le deuxième homme les a ensuite ramassés pour couper les sommets avec un couteau vicieux ressemblant un peu aux anciennes coutelas des pirates. (Je me demande combien de les doigts ont disparu lorsque les plantes ont été recouvertes de givre). La betterave était alors ramassé à cheval et en charrette et conduit à la gare de chemin de fer locale pour être chargé dans des camions transport à l'usine de betterave.

Aujourd'hui, une arracheuse de betteraves vient creuser, garnir et nettoyer jusqu'à six rangées à la fois. et chargement direct sur des remorques à côté - une opération à deux hommes avec les deux conducteurs assis dans de beaux taxis chauds - cela *doit* changer pour le mieux et je ne pense pas que le machines get aching backs either. We did not grow any sugar beet here but we did grow a fair acreage of mangolds and swedes and pulling and topping them was certainly not my favourite pastime, to say nothing of my poor aching back. On a cold wet morning our main protective clothing was a strong hessian sack tied round the waist and a similar sack over the shoulders fastened with a four inch nail at the throat. The average wage in 1946 for farm workers was under £5 per week and that would be for anything up to sixty hours. La plupart de them lived in tied cottages for which they paid 3s (15p) rent; in our case milk was provided free of charge.

There were four houses in Myddle belonging to this farm, two where Mrs Sheppard now lives, one of which was a bungalow and for a time was also the village shop and Post Office. Une autre vieille maison de pierre se trouvait en bout de chemin sur la route où habitent les majordomes. démoli en 1963 pour faire place à deux nouveaux. A propos, cette vieille maison a été utilisée comme

en esole privée à la fin. Le quatrième maison, la seule erreur de haut est celle du haut depuis sa séparation avec la ferme.

30

Page 31

À l'été de 1946, je me familiarisais avec le travail à la ferme, mais j'ai trouve cela un peu difficile après plus de quatre ans d'absence. Je pense que papa pensait que j'étais un "Un peu faible" parce qu'il a dit qu'il ne pouvait rien voir de très fort à ce sujet et il a était plus du double de mon âge. Et bien! Les pères savent ce qui est le mieux pour vous ou le font-ils?

À ce moment-là, j'étais de retour dans la chorale de l'église et cela me procurait un léger soulagement. Remarquez, Joyce Whitcher n'était alors pas responsable, sinon je l'aurais peut-être formulé différemment! (Désolé Joyce, je ne fais que plaisanter!)

En septembre de la même année, papa décida de se débarrasser de toutes les lanternes d'ouragan et de l'électricité. générateur a été installé. Cela a été conduit par le même moteur qui a conduit la machine à traire nous avions donc une bonne lumière pour la traite, mais une fois cela terminé, les lumières se sont allumées. Mère ne pouvait pas voir pourquoi nous devrions avoir toutes les lumières à l'extérieur quand elle devait se contenter de lampes et des bougies dans la maison, alors très vite une banque de piles a été installée. Nous tous Il y avait de la lumière en un instant et tout le monde était très heureux. (Incidentement, les batteries ex-Royal Navy, destinés à être utilisés dans des sous-marins, mais étaient maintenant excédentaires exigences. Je suis content que nous n'ayons pas à dire «jusqu'à périscope» à chaque fois que nous voulions regarde par la fenêtre!). La centrale n'était pas assez puissante pour faire fonctionner des appareils électriques. appareils mais c'était génial d'avoir un meilleur éclairage. En fait, il a fallu attendre l'été de 1963 que nous étions connectés au réseau électrique. Pouvez-vous imaginer la vie sans se laver machines, fers et marmites, etc.? Certes, à l'heure actuelle, je ne voudrais pas être sans ma couverture chauffante N'est-il pas agréable de se mettre dans un lit chaud?

En parcourant les comptes de cette année, je constate qu'il ya beaucoup de paiements à D Lloyd pour le transport du bétail. Je suis sûr que les anciens habitants de Myddle se souviendront de Dave Lloyd du lion rouge avec son un petit wagon à bétail. Je suppose qu'il était le précurseur de la présente Launchburys 'Transport.

Je note que la facture tarifaire pour 1946 était de 15,133,3d £ et que c'était pour la ferme et quatre cottages. The car insurance premium was £3.12s.2d and the fire insurance on the house, buildings and cottages was £3.3s.8d. How costs have escalated in fifty years; I suppose it is the result of inflation, at least that is what we are told.

One of my main dislikes was the threshing machine. In the days before the combine harvester arrived on the farming scene the corn was cut with a binder, stacked in the barns and threshed during the winter months. As the straw and grain was used up by the cattle we would hire a threshing machine for one or two days each month to replenish the supplies. None of us liked to see the machine arrive because it was a very dusty and dirty job to keep the "monster" supplied and it took a minimum of eight men to keep the threshing running smoothly. It was hard work too. All the grain was bagged up from the machine and had to be carried up the stackyard then up steps into the granary. There was no respite – if you were too long away the next sack would be full to overflowing. When we were threshing wheat for sale, that was put into two cwt sacks (just over one hundred kilos). I can't think how we used to handle it but the sacks were provided by the grain buyers and that was the weight they wanted so it had to be done – little wonder that I have ended up with two artificial knees. Thankfully, as time went by common-sense prevailed and the weights were reduced to 1& cwt.

The winter of 1947 was very severe and several times we had to dig a way through deep snowdrifts to allow the milk lorry to collect the milk. At that time my sister and her husband were farming near Cleobury Mortimer and the road past their farm was blocked with snow twenty feet deep and when council workmen arrived to start to clear it, they hung their jackets on the top of a telephone pole. In fact, my sister still has a cutting from a local newspaper with a photograph to prove it. What a job it must have been to clear all that snow – no diggers and snow blowers then, just horses and carts.

All through that winter our cattle had to be turned out twice daily for water. I can well remember having to break the ice on the pool each morning and by the end of the frosty spell, the ice on the unbroken part was over eighteen inches thick. However, in some ways the frost was a blessing in disguise, because by the following winter we had installed water bowls for every individual cow and there was no need to turn them out for water.

Just after war broke out we had a family of evacuees from Manchester, one a little boy of about six years old. On one occasion we had set up for a day's threshing, and he so wanted to see the thresher working, but his mum said "No! You have to go to school". He was *so* disappointed. In the afternoon we had just finished when he arrived on the scene, totally out of breath. He had run all the way from school but was just too late. Poor JR. (Who is JR? Can you guess?)

We take so much for granted today, but I do think back to just after the war when there was very little machinery on the farms. There were no mechanical manure spreaders and no machines for spreading artificial fertiliser by hand. About that time we had a 'bull-nosed'

Morris car (it would be worth a fortune now). The car body was replaced with a flat platform with a load of Nitro chalk (nitrogen) to be broadcast on ten acres or so. We each had a special hopper designed to fit on the left hip, supported by a leather strap over the right shoulder and it was quite heavy when full. The system was to grab a handful of fertiliser with the right hand as the left foot went forward and then to release it on the next left foot vers l'avant. It sounds complicated, but there was a real rhythm to it and it was amazing what a large area could be covered in a day. I have seen Dad spreading with two hands, but one was enough for me. Now one man with a tractor broadcaster can spread up to one hundred acres par jour. As for manure spreaders I think that I have mentioned before that we had a machine to spread the manure heaps in the field and then someone came up with a bright idea p why ne pouvons-nous pas en installer un à l'arrière d'une remorque - et donc le précurseur de l'épandeur d'aujourd'hui est né.

Maintenant que plus d'acier était disponible, il ne fallut pas longtemps avant que plus de machines construit à des fins plus pacifiques. La nourriture était encore extrêmement rare et beaucoup d'argent être investi dans l'agriculture. Plus de tracteurs étaient maintenant disponibles et je vois qu'en août 1948 nous avons acheté un nouveau tracteur David Brown, complet avec chargeur frontal pour le princely somme de £ 495-10. En outre, un nouvel épandeur de fumier est arrivé sur les lieux et le travail acharné a est sorti de la manutention du fumier.

À peu près à la même époque, j'ai investi dans une calculatrice pour le bureau de la ferme. C'était une pièce massive des machines par rapport à la calculatrice moderne, mais il a bien fait le travail et a pris un peu de la pression de mon pauvre vieux cerveau. Mme Gethin du bureau de poste de Myddle en a acheté un en même temps le temps, mais elle n'a pas confiance en elle. Après avoir ajouté sur la machine, elle passerait par tous les figures avec un crayon et du papier pour vous assurer que le résultat était correct!

Il y a quelques jours, je discutais avec mon frère, John, qui vit maintenant à Wem. Il m'a dit qu'il était sans téléphone depuis une semaine parce que les ingénieurs du téléphone attendaient pour un palan mécanique de faire des travaux sur un poteau.

Cette conversation m'a ramenée en 1930, peu de temps après que papa ait acquis le Manoir Houlston. Comme nous courions alors les deux fermes ensemble, nous avions besoin d'un système de communication avec Lower Houlston, il s'informe donc de la possibilité d'installer des téléphones auprès du GPO. Oui, ont-ils dit, cela peut être fait, mais cela impliquerait d'ériger des poteaux et des câbles tout au long de la voie. tout cela très bien alors que je marchais à l'école à l'époque. Les hommes creuser le trou avec un une bonne pente jusqu'à une extrémité, la perche a ensuite été mise en place avec le bout sur la pente une partie du trou préparé, alors trois ou quatre hommes donneraient à la pole un lève rapide et montez-le est allé. À l'époque, il n'y avait pas de pelle mécanique ni de palan hydraulique. Nous avons bientôt eu notre téléphones installés, et nos numéros étaient beaux et courts - seulement 16X1 et 16Y1. Quel frisson c'était; les quelques téléphones qui étaient sur le moment étaient souvent connectés à la même paire de fil à la Bourse et souvent, lorsque vous décrochez le téléphone, vous ne pouvez pas l'utiliser parce que quelqu'un utilisait la ligne et vous pouviez entendre toute la conversation, d'où le dicton «Get hors ligne».

Récemment, Mlle Sylvia Swain m'a rappelé une petite histoire amusante concernant Wem Station. C'est arrivé il y a bien longtemps, lorsque chaque station avait son propre chef de station et personnel en uniforme. Un message était parvenu informant le chef de gare que le Royal

Le train passerait par Wem à 3 heures du matin et tout le personnel devait être présent dans ses meilleures conditions. Les uniformes et toutes les lampes à huile de la station devaient être nettoyés et allumés pour l'occasion. Comme le moment crucial approché, tout le personnel se tenait à l'attention sur le quai, mais le train voyageait très vite et il y avait une telle poussée d'air qui éteignait toutes les lampes, ainsi, au moment où la voiture passa, la station était dans l'obscurité totale. (En tout cas, le roi était bien s'être endormi à cette heure de la matinée).

Il semble que je me suis écarté de mes articles agricoles habituels ce mois-ci. Et bien! J'espère que quelqu'un va le lire.

34

Page 35

Je me demande si l'un de mes lecteurs plus âgés se souvient d'un M. Yewdall de Manchester. Il était un marchand général venu au marché de Wem chaque jeudi pour acheter de la volaille, du fromage, du beurre et fruits en saison à rapporter à Manchester pour vendre sur les marchés. A cette époque nous avions un oncle et tante qui vivaient à Salford (c'étaient vraiment les deuxième ou troisième cousins de ma mère) et à l'occasion, l'un ou l'autre membre de la famille était invité à rester avec eux.

C'était avant que nous ayons une voiture, et l'un des moyens de s'y rendre était à l'arrière de M. Yewdall. camion. Il me laissait un peu de place parmi les caisses de vieilles poules et je arrivier à son dépôt puant la poule _____. Mère m'a emmené à Wem dans le poney et le piège et ma tante ou mon oncle m'ont rencontré au dépôt de Yewdall, puis c'était un trajet en tramway (plus excitant) pour Pendleton (ou était-ce Pendlebury? John Rouse le saurait). Le voyage de retour était le même procédure en sens inverse. Ce n'était pas un voyage très agréable. Le camion était un vieux Dennis solide pneus en caoutchouc et avec un entraînement par chaîne de la boîte de vitesses à l'essieu arrière, donc il était très bruyant et cahoteuse mais je n'étais pas accompagnée de poules malodorantes à mon retour à Wem.

Un autre événement qui est resté gravé dans ma mémoire, peut-être parce que j'ai une bosse sur ma tête. l'épaule pour me le rappeler, c'est quand je suis tombé d'un arbre damson et que je me suis fait mal à l'épaule. Papa était donc croiser avec moi comme je n'aurais pas dû grimper aux damson alors il m'a envoyé partir à pied voir l'infirmière de la paroisse qui vivait alors dans un chalet en face de Moss Farm. Après un rapide coup d'oeil à mon épaule, elle a dit que je m'étais cassé la clavicule et a commencé à attacher mon bras à mon poitrine avec du ruban adhésif. Inutile de dire que je n'en étais pas trop heureux. Malheureusement, quelques Quelques jours plus tard, j'avais encore plus mal. Il est apparu que j'étais allergique au ruban adhésif et que l'infirmière l'a enlevé, il a enlevé une couche de peau autour de mon dos et de mes côtés - ce n'était pas une joie la mémoire, celle-là!

Pauvre vieux papa! Avec sept garçons à affronter, il y en avait toujours un en difficulté. je me rappelle coupant mal le bras dans un coupeur de paillettes - une machine avec plusieurs lames vicieuses dessus pour couper la paille. Un autre a eu la partie charnue de son bras enroulé dans les engrenages sur un gâteau concasseur (la machine a dû être retournée pour libérer son bras) et je me souviens de la pêche mon frère cadet sorti d'un étang alors qu'il était tombé en essayant d'atteindre le nid d'une poule d'eau.

C'était une période passionnante mais nous nous sommes bien amusés aussi.

Voir la floraison de la damson au printemps m'a rappelé le temps où cueillait damson était une opération majeure ici à la ferme. Nous avions deux petits vergers qui étaient presque tous des damson et beaucoup plus éparpillés dans les haies vives. En fait, on m'a dit que quand mon oncle était à la ferme, avant 1924, quand il appartenait au domaine de Bridgewater, dans une bonne année fruitière, le revenu était suffisant pour payer le loyer de toute la ferme et je suis sûr que c'était le cas, pendant mes journées de ramassage damson, je me souviens de nous avoir choisi jusqu'à huit des tonnes de petites horreurs noires. (Je n'ai pas aimé le travail - je n'ai pas la tête pour les hauteurs).

Avant la guerre, il n'y avait pratiquement pas semé de maïs d'hiver, de sorte que l'automne était plutôt calme sur le continent. ferme, donc tout était à la main pour le damson picking. La plupart de nos fruits sont allés à Leyland en Lancashire où il a été utilisé pour la fabrication de teinture pour approvisionner les grandes filatures de laine du comté. Après le déclenchement de la seconde guerre, il a été transféré vers l'industrie alimentaire et le nôtre est allé à une Usine de confiture Hartley.

Dans les années qui ont suivi la guerre, la demande de damsons est devenue de moins en moins importante et le prix a baissé. De même, et je pense que c'est vers 1950 que nous avons un montant considérable prêt à être utilisé. retraits lorsque l'acheteur n'est pas arrivé. Nous ne pouvions pas les vendre localement, alors ils ont tous dû être largués. Papa a dit "assez, c'est assez" et c'était presque la fin de Damsons à Houlston. De plus, de nouvelles variétés de blé et d'avoine ont été introduites, nécessitant semer à l'automne, le temps de cueillir les fruits devenait donc plutôt limité. Pratiquement tous les arbres sont partis et, malheureusement, le grand damson du Shropshire est en train de disparaître.

En parcourant mon journal de 1949, il m'est arrivé de constater la vente d'un cheval. Il pourrait bien avoir notre dernier cheval de travail, car à peu près au même moment, j'ai remarqué l'achat de un autre nouveau tracteur et charrue - £ 498, et une nouvelle tondeuse tracteur pour £ 88.

Ma tenue d'un journal était très erratique; parfois je continuais jusqu'en septembre mais surtout ils se sont arrêtés en juin ou en juillet. Cela aurait-il pu être une pression de travail au moment de la récolte? (UNE bonne excuse quand même). Cependant, ils me servent à me rappeler les événements de cinquante il y a des années.

(Depuis mes réflexions du mois dernier, Mlle Sylvia Swain a appelé avec une photo de M. Yewdall et son camion).

Au début des années 1950, les salaires des ouvriers agricoles commençaient à augmenter légèrement shillings avant la guerre à une moyenne de 5 à 6 £, heures supplémentaires comprises les week-ends. Peu de gens pouvaient se permettre de conduire une voiture, même si elle était disponible, et les hommes venaient généralement les vélos apportant leurs sandwiches de midi avec eux. Ils se sont assis dans ce qui était l'ancien sadleroom à manger leur nourriture. La chambre a rapidement été appelée «la maison de mégots» et continue sous ce nom aujourd'hui, bien qu'il s'agisse maintenant d'un magasin général.

En janvier 1952, un paiement de £ 29.5s.0d a été effectué pour l'installation d'électricité sur nos quatre cottages à Myddle, je suppose donc que l'alimentation électrique venait d'arriver dans le village. Je ne sais pas trop quand l'église était branchée sur le secteur mais je me souviens de le nouveau système étant dédié.

Comme je le fais encore, quarante-cinq ans plus tard, j'étais assis dans la stalle à côté du standard. et a eu l'honneur d'allumer toutes les lumières pour la première fois. Quelle occasion c'était et quel contraste avec les vieilles lampes à huile et les bougies. Le chœur et le sanctuaire étaient éclairés entièrement par des bougies - un grand lustre au centre avec quinze à vingt bougies et un pôle avec environ cinq bougies au milieu des stalles de chœur de chaque côté (ceux-ci étaient super pour éclabousser la chorale et la musique avec de la graisse de bougie chaude!) Souvent, en tant que garçon de chorale, j'avais la honneur douteux d'allumer toutes ces bougies avant le service du soir. J'étais si nerveuse que je ne pouvait pas tenir le poteau avec un cône au bout encore assez pour allumer une bougie (et il y avait seulement environ vingt-neuf à parcourir!)

Cette année aussi, j'ai rencontré la fille qui est devenue plus tard ma femme. C'était un peu un choc pour ma famille parce que maintenant j'étais dans la trentaine et ils pensaient tous que j'étais destiné à être un bachelier. Peu de temps avant notre mariage, mes deux frères et moi sommes allés dans le Lincolnshire pour regarder une nouvelle batteuse en vue de l'achat. A cette époque, Marie travaillait dans le bureau de l'architecte du comté à Shrewsbury et quand elle a dit aux filles dans le bureau où je était parti et pour quoi, ils étaient très amusés. Je pense qu'ils pensaient que c'était une machine à garde ma nouvelle femme en ordre!

Lors d'un récent voyage sur le chemin de fer Heart of Wales, le train s'est arrêté brièvement à la gare de Penybont et cela m'a vraiment rappelé l'époque où les ventes de moutons étaient organisées dans la région. je peux rappelez-vous d'avoir assisté à une vente avec mon père et après l'achat de 150 moutons, nous avons dû guidez-les à la gare de Penybont, où ils seront chargés dans le train pour être envoyés chez notre station. À notre arrivée à la maison, il était question d'attendre un appel téléphonique de Yorton que nos moutons étaient arrivés et attendaient la collecte. Parfois c'était au petit matin du lendemain. Ensuite, bien sûr, nous devions les raccompagner à la maison. Je me demande ce que les chemins de fer ferait ces jours-ci - des centaines de moutons à charger dans une petite station sur un seul la voie ferrée doit être expédiée dans tout le pays; ils les perdraient probablement en route.

Comme mentionné dans mon dernier article, à la suite de notre visite dans le Lincolnshire, nous avons acheté un nouvelle batteuse Foster (certainement pas pour battre ma femme!) améliorations, y compris un ventilateur de paille complet avec des tuyaux qui feraient sauter la paille pratiquement à l'endroit où vous vouliez. C'était une bonne idée car l'homme chargé de déplacer le

paille avait le travail le plus sale de tous. En outre, la machine, avait un système d'auto-alimentation qui signifiait qu'un seul homme était nécessaire sur la machine. En dehors de cela, cela le rendait beaucoup plus sûr; le métier de conducteur était très dangereux et il n'était pas inconnu pour un homme de perdre une jambe.

Nous avons récemment acheté une presse à pick-up, idéale pour la mise en balle de la paille car elle son propre moteur, alors maintenant nous battions avec cinq hommes au lieu des huit habituels. Notre La facture de battage avoisinait les 300 £ par an et notre part dans la nouvelle machine était seulement 233 £, donc c'était un bon coup.

On m'a accusé d'avoir manqué des passages importants de mes écrits, en particulier le dernier, alors spécialement pour vous Bryan et Heather, si vous voulez *vraiment* savoir, j'ai rencontré ma future femme à une mariage d' un ami à Hadnall le 27 Avril e 1952 et nous nous sommes mariés le 29 avril 1953.

38

Page 39

J'ai devant moi le catalogue de la vente de la portion de Myddle et Harmer Hill du Bridgewater Estate, qui a eu lieu le 9 octobre th, 1924. Une grande proportion de Myddle La paroisse était à vendre, y compris presque tout le village de Myddle, à l'exception du presbytère et Yew Tree Cottage.

Le domaine comprenait 2 360 acres et, selon les détails de la vente, comprenait une partie des fermes les plus belles et les mieux équipées du pays de 50 à 360 acres, 20 excellentes petites exploitations d'un demi-acre à 10 acres, 47 chalets et jardins et 8 maisons individuelles jardins et vergers, deux locaux sous licence, le Bridgewater Arms et le Red Lion, cour à bois et atelier, et excellente forge. Quatre carrières en activité sur Lower Road ont été inclus, ainsi que la carrière désaffectée de Myddle qui, a-t-on suggéré, serait faire un bon site pour un garage en bordure de route. (Un point assez intéressant là-bas - je n'aurais pas pensait qu'il y aurait beaucoup de voitures sur les routes en 1924 - quelqu'un de bien prévoyant, peut-être). Toutes les propriétés sont énumérées et décrites, alors je pensais en choisir quelques-unes qui pourrait être d'intérêt:

LOT 3 Une petite exploitation supérieure connue sous le nom de "Jubilee Cottage", la propriété comprend une maison, des shippons pour trois vaches, des écuries, un hangar à chariots, un poulailler et un autre hangar à bestiaux.

LOT 7 "Les bras de Bridgewater". Louons un bail de vingt et un ans au People's Refreshment House Association, il offre une vue imprenable sur les montagnes galloises et est un lieu de prédilection pour les touristes. (Y avait-il beaucoup de touristes au début de la vingtaine? Peut-être ils ont marché de Myddle et Burlton). Les dépendances comprenaient une écurie pour huit des chevaux et un shippon pour quatre vaches.

Carrières **Lists 125 et 126** Bristle Bridge et Owens. Stone a été prise à la fois ces carrières pour la construction de Marton Hall, récemment achevée, ainsi que pour la restauration de l'abbaye de Shrewsbury et, plus tard, pour le mur entourant le nouveau extension au cimetière de Myddle.

LOT 124 Myddle Park Wood, qui s'étend sur 34 acres, contenant du bois de première classe. Il est à noter que le chêne récemment extrait du bois était suffisamment bon et droit. pour les besoins ferroviaires.

Selon le plan du village de Myddle, il n'y avait que quatorze maisons. Je me demande quand le La maison d'école a été construite car elle ne figure pas sur le plan de 1924. Il existe une autre propriété qui Il vaut la peine d'être mentionné - le Smithy et son magasin en haut de la colline -, mais attention aux acheteurs, le toit et les portes sont la propriété du locataire.

Je trouve plutôt dommage que certains des prix réalisés ne soient pas entrés dans le catalogue. le Houlston Manor est l'un de ceux mentionnés. immeubles. Cela a été vendu pour 7.200 £, un peu moins de 26 £ par acre.

39

Page 40

Vu l'intérêt manifesté dans mon dernier article, je ne présente aucune excuse pour revenir à la même chose. assujettir. Selon le plan immobilier de 1924 de Bridgewater de Harmer Hill, il n'y avait pas beaucoup maisons d'habitation dans le village. La chapelle et la maison attenante sont marquées, mais rien entre là et le Bridgewater Hotel. Il doit y avoir un ou deux au bas de Chapel Bank parce que Mme Betty Drummond me dit qu'elle est née là-bas, mais il y a seule une carrière désaffectée est marquée. De l'autre côté se trouve Cliffé Cottage (Whittingham) et au bas de la banque, il y avait ou il y avait une voie menant à droite à un groupe de trois cottages connus sous le nom de «The Rookery». Au-delà du virage Webscott se trouvent les cottages actuels et, je pense, le château rouge. Suivant est la maison en pierre qui n'était pas à vendre, et en bas la ruelle était deux autres maisons, et à la fin une métairie de 3 acres. Je remarque celui-là des maisons là-bas était occupée par Richard Harper. Je me souviens de lui comme le cochon local tueur et commode.

Sur le triangle entre les routes principales, il n'y avait que trois maisons. De l'autre côté de Wem Road étaient deux cottages mitoyens, dont l'un où Mme Drummond Now a été loué au conseil du comté de Salop en tant que commissariat de police, et je me souviens vaguement de PC Arkenstall là-bas. Plus tard, la police a déménagé à Jubilee Cottage, et j'ai des souvenirs de PC Des moulins y vivent. C'était un grand gars et il «m'a fait peur». (En tant que garçon, j'y allais recueillir une licence pour envoyer des porcs au marché). Il est intéressant de noter que presque toutes les terres maintenant construit à Harmer Hill a été vendu comme un excellent chantier.

En regardant la liste des fermes à vendre, je suis un peu perdue de savoir pourquoi, sur neuf fermes, Lower Houlston devait payer deux loyers à la ferme de 2 £ et 10 £ au vicaire et marguilliers de St Chads, Shrewsbury. Je suis né à Lower Houlston, mais je ne m'en souviens pas. mentionné.

Peut-être qu'il est temps pour moi d'arrêter d'écrire pour le Messenger, mais quelques lecteurs veulent que je continue et, tant que quelque chose d'intérêt continue à apparaître, je suis heureux de le faire - c'est-à-dire bien sûr, jusqu'à ce que le rédacteur en chef dise que c'est assez.

(Aucune chance pour cela encore! Ed.)

Il y a quelques semaines, notre recteur m'a remis un exemplaire des Assises d'été du Shropshire de 1924. Je crois que cela vient d'une dame australienne qui fait des recherches sur la famille Done. Il semble que Samuel Done est né à Myddle en 1804 et, pour des raisons non expliquées, a été envoyé en Australie avec un chargement de bateaux d'autres criminels. Il est mort à West Maitland, New South Pays de Galles en 1871 et, sur le certificat de décès, son occupation est celle de condamné, agriculteur et Publicain.

Pour revenir aux Assises, il existe une liste des prisonniers criminels sous la garde de William Henry Griffiths, gardien de Sa Majesté " Gaol pour le comté de Salop. (J'ai eu un frère du même nom, mais je ne pense pas qu'il y ait eu de relation).

Voici une liste de tous les prisonniers et des traitements administrés par un juge, tels que:

- Thomas Davies, 17 ans, accusé d'avoir pénétré dans une maison et d'avoir volé articles de plongée. Jugement de la mort enregistré.
- William Morris, âgé de 22 ans, accusé d'avoir volé John Walmesley au cours de la King's Highway à Astley, une petite boîte contenant une demi-couronne, un shilling et un six pence. «Libéré par proclamation».
- Samuel Done, 21 ans, de Myddle, accusé d'avoir volé une vache dans un poulailler à Hordley, également accusé d'avoir volé une jument brune dans un champ de Middle, a également été accusé avec voler un livre d'Edward Brookfield de West Felton. Sentence de mort enregistré.
- Cela semble être le même Samuel Done qui est mort en Australie; le juge doit avoir le ceda et le fit transporter à la place.

Thomas Ward, 15 ans, accusé d'avoir pénétré dans une maison à Shifnal et d'avoir volé une quantité de vêtements Sentence de mort enregistrée.

Je n'ai sélectionné que quelques-uns qui avaient des liens avec Myddle, mais pratiquement tous sur la liste ont été condamnés à mort. Mon Dieu, la justice était rude à l'époque, mais il n'y aurait pas soyez nombreux à revenir pour commettre d'autres crimes!

PS je me demande ce qui se passera pour le mois prochain?

J'ai parcouru les messagers des années 60 quand le révérend Ayling était recteur, et sa lettre dans le numéro de janvier 1968 a attiré mon attention. Il écrit de l'effort nécessaire maintenant pour revenir à l'église, pour reconstruire la congrégation et pour partager à nouveau dans le célébration de la sainte communion. Bien sûr, comme certains d'entre vous l'auront compris, c'était suite à la grande épidémie de fièvre aphteuse des derniers mois de 1967. C'était vraiment un moment terrible. Personne ne pouvait faire aucune visite et, bien que des bandes de paille

trempés dans le désinfectant ont été étendus sur les routes, les gens ne voyagent généralement pas à moins que ce soit strictement nécessaire en raison de la peur de propager la maladie.

Chaque fois que j'entends la musique de l'eau de Handel, on me rappelle de force la terrible anxiété de la mois précédant Noël. Tous les matins sur Radio 4 à 18 heures, après quelques minutes, sortie de Handel, la liste des nouveaux foyers confirmés de la veille a été lue, et il se rapprochait de Myddle. Le jour où ma propre ferme était sur la liste, il y a Quarante-deux nouvelles exploitations ont été confirmées. A un moment je commençais à penser que nous pourrions le manquer. Toutes les fermes de Myddle étaient tombées en novembre, notre proche voisin Balderton Hall est tombé le 18 novembre th, mon voisin de l'autre côté est allé le 22 novembre. th Dans la nuit entre les deux, je tenais toujours au début de décembre.

Il y avait une carte de cette région dans un journal de Londres montrant toutes les fermes qui étaient allées Houlston Manor a été dépeint comme une forteresse de quatre places pour vaincre tous Malheureusement, il a échoué et nous avons finalement contracté la maladie le 6 décembre. th, et toutes nos 187 vaches ont été abattues et enterrées. C'était le jour le plus triste de ma vie; beaucoup de ceux les vaches venaient me voir sur le terrain pour avoir les oreilles chatouillées. En un sens, quand finalement Je me sentais presque soulagé par le stress et l'anxiété, je avait presque peur de sortir avec les vaches le matin; J'étais terrifié par ce que je pourrais trouver. Ce même papier de Londres a également énuméré les pertes; pour ne citer que les trois locaux: - Castle Farm -171 bovins, 110 moutons et 46 porcs, Alford Farm - 208 bovins et 70 moutons, Balderton Hall - 191 bovins et 17 moutons.

On m'a prêté une coupure d'un journal du 4 janvier th 1968. Un gros titre indique "Les cinq frères ont été en proie". Il ajoute que les cinq fermes appartenant aux Griffiths frères de Shropshire avaient été infectés par la fièvre aphteuse, le premier à West Felton, le dernier à Calverhall. Il y avait plus qu'un indice que nous étions allés nous rendre visite, mais Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Le recteur termine sa lettre «C'est une tragédie sans priorité. Non seulement cela frappe les agriculteurs et leurs familles, mais qu'en est-il de la ferme les travailleurs et le magasin du village et public house et les usines d'aliments pour animaux dont les fournitures sont ne sont plus nécessaires?"

Pour finir sur une note plus légère, comme le montre la carte du journal de Londres, l'été suivant nous avons reçu la visite d'un couple âgé de la région de Londres, surnommé Houlston. Ils faisaient des recherches sur les origines de leur nom de famille.

Suite à mes notes du mois dernier, dès que tout le bétail a été abattu et enterré, une escouade d'aviateurs de la RAF Shawbury, sous la supervision d'un fonctionnaire du ministère, emménagé pour nettoyer, nettoyer et désinfecter tous les bâtiments dans lesquels du bétail avait été logé. Il n'était pas un travail très agréable pour eux, mais quand ils sont partis plusieurs jours plus tard, partout était impeccable. Il était d'une importance vitale qu'il en soit ainsi, car nous avions entendu dire qu'une ferme ou deux dans la région d'Oswestry où l'épidémie avait commencé avait été réapprovisionné trop tôt et était devenu réinfecté et comme je n'étais pas prêt à prendre le risque, j'ai décidé de ne plus acheter bétail pendant au moins six mois.

Le bétail m'a tellement manqué cet hiver-là (à part le travail). C'était si calme sortir de la maison tous les matins, et tous les bâtiments étaient si froids, c'était étrange.

Nous, la famille, sommes allés rester avec des amis à Noël. C'était mon premier Noël sans travail dans l'ensemble de ma vie professionnelle. Comme la ferme était maintenant libre de stock, cela nous a donné l'occasion de labourer certains des vieux pâturages pour réensemencer avec les plus récents et plus herbes productives. Nous avons également cultivé une bonne superficie de blé de printemps; il était essentiel de compléter nos revenus maintenant que le chèque de lait mensuel était inexistant. Nous avons reçu indemnisation par le gouvernement pour tous les bovins perdus, mais ils ont été évalués à leur valeur marchande au moment de l'abattage, lorsque les vaches étaient abondantes et, six mois plus tard, les vaches étaient rares et les prix avaient plus que doublé.

Cependant, il était maintenant temps de chercher des remplaçants, et ce ne serait pas facile donc, désespéré, j'ai contacté un revendeur qui m'a finalement fourni soixante vaches de la Frontières écossaises. Heureusement, il n'y en avait pas un mauvais, mais c'était un peu risqué - je toujours le sentiment que les agriculteurs ne vont pas se séparer de leurs meilleures vaches. Peu de temps après je J'ai acheté trente-six jeunes bovins d'Écosse, mais cette fois, je n'ai pas été aussi chanceux.

Quand mon vétérinaire les a inspectés à son arrivée, il a dit que je devrais les traiter tous pour le foie. douve, un parasite méchant qui vit et ronge le foie, mais j'ai une autre histoire à raconter à ce sujet, peut-être le mois prochain.

43

Page 44

C'est peu de temps après l'arrivée du bétail en provenance d'Ecosse que ma femme et ma fille, mon frère et sa belle-fille ont tous développé une maladie mystérieuse, accompagnée de douleurs sévères dans diverses parties du corps. Pendant les semaines qui ont précédé Noël, les douleurs ont augmenté constamment pire Je me souviens très bien de m'être agenouillé sur le sol près d'une chaise et de me presser le ventre contre le siège dans le but de soulager la douleur.

Nos médecins étaient complètement mystifiés et la belle-fille de mon frère qui, à ce moment-là, était à l'hôpital, on lui a dit que c'était «tout dans l'esprit», ce qui n'était bien sûr pas le cas - nous avons tous Je savais ca. Peu après Noël, un spécialiste de l'estomac a été appelé pour voir mon frère qui avait pris son lit. Même le consultant était très perplexe mais, au moment de quitter le Il fit demi-tour et dit: «As-tu déjà mangé du cresson?» Oui, nous avons tous mangé il, pris du même flux le même jour. "Ah", dit-il, "Je suis à peu près sûr que vous êtes tous souffrant de douve du foie ". Tout à fait par hasard, il venait de rentrer d'Amérique où plusieurs cas de douve du foie sont apparus alors qu'il se trouvait là.

Puis a commencé une série de tests sanguins quotidiens qui ont confirmé son diagnostic, mais comme nous étions le premiers patients à contracter la maladie, aucun remède n'était disponible dans ce pays et le médicament à obtenir de l'Amérique. Je me souviens qu'il y avait eu une grève des postes à l'époque et dans Afin d'accélérer les choses, mon très gentil beau-frère s'est porté volontaire pour descendre à Heathrow à rencontrer l'avion. Lorsque le médicament est arrivé, il était en masse et a dû être mis en capsules. Le traitement était bientôt en cours, mais quel traitement horrible! Dans minutes de prise d'une capsule, nous avons été sujets à des vomissements sévères et prolongés - il était terrible! Je suppose que le médicament devait être assez puissant pour tuer les douves qui mâchaient loin de nos foies et il nous a presque tué dans le processus.

Peu à peu, nous avons commencé à récupérer et comme nous avions toujours des analyses de sang quotidiennes, il y avait bientôt des signes que le médicament a fonctionné. C'était une longue période douloureuse et notre fille avait a raté toute une période scolaire quand son éducation était à un point critique. Pendant notre récupération, nous avons eu plusieurs visites de divers membres de la profession médicale, mais ils ont n'étaient pas très intéressés par nous; le ruisseau d'où venait le cresson incriminé était beaucoup plus intéressant.

Plus tard dans l'année, le conseil de comté a offert de fournir les tuyaux si je faisais le travail, alors le fossé a été canalisé et comblé.

Nous avons certainement fait les nouvelles cette année, locale et nationale et je me demande si les ventes de cresson étaient en baisse. Mary et moi avons eu un déjeuner de célébration à l'hôtel Feathers à Ludlow quand deux messieurs à la table voisine ont été servis steak avec garniture de cresson qu'ils a refusé de manger. Je me demande ce qu'ils auraient dit si nous leur avions dit qui nous étions.

Quelle année - premier pied et bouche, puis douve du foie. Et ensuite?

Je suis désolé que Times Past ne soit pas apparu dans le Messenger du mois dernier, mais je le trouve de plus en plus difficile de trouver quelque chose d'intérêt. Peut-être que mon cerveau ne fonctionne pas comme il devrait!

Cela fait presque quatre ans que j'ai commencé à écrire et j'ai aimé le faire. Cependant, je ne suis pas abandonner tout à fait; Je continuerai d'être à l'affût de tout ce qui me semble être de intérêt.

Je voudrais remercier tous mes lecteurs qui m'ont donné un tel encouragement. Le suivant poème peut garder quelques souvenirs dans la communauté agricole. Je l'ai repéré dans un journal daté de 1940.

Garde le propre

*Oh! Malheur à moi, mon cow-boy Jack
Une baratte de lait a été renvoyée.
L'acheteur a également écrit une note
Dire «le produit n'est pas apte à vendre».*

*Il semble trop dommage de faire des histoires
Nous travaillons si fort, des hommes comme nous.
Mais quelle est la cause? J'aimerais savoir,
Donc, je crois que je vais y aller le long du shippon.*

*Bien! Dang nous maintenant, il semble aussi propre
Comme tout autre hangar que j'ai vu.
La glacière est sèche, belle et lumineuse,
Et tous ces seaux semblent bien.*

*Mais salut! Qu'est-ce que c'est ça? Ici Jack, imbécile
Il suffit de regarder le tabouret de traite sale.
Tu devrais savoir, mon garçon, maintenant,
Vous manipulez les selles et la vache.*

*Et si ses jambes sont couvertes de terre
Vos mains transmettent la même chose à «Gert»
Et elle, pauvre fille, ne peut pas aider ton crime
Alors revient le lait une deuxième fois.*

*La morale de ce conte, nous l'avons vu
Est-ce que les selles de traite doivent être maintenues propres.*